

PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, etc.) and Price (\$ 9 00, 5 00, etc.).

L'ELECTEUR

JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: Type of advertisement (Première insertion, etc.) and Rate (\$ 0 1, 0 05, etc.).

EST PACAUD, Editeur-propriétaire

BUREAUX : 92 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec

ULRIC BARTHE, Rédacteur

L'ELECTEUR

QUEBEC, 10 NOVEMBRE 1894

Accepteront-ils le lieou ?

Les journaux bleus nous apprennent que sir Adolphe Caron s'est déjà mis en campagne pour les élections.

Comme toujours, le ministre des Postes énonce ses projets avec jactance. Il ne fera qu'une bouchée du district de Québec, tout aussi bien sans doute qu'aux dernières élections où il n'a pu conserver que quatre ou cinq comtés sur vingt-un.

Mais ce ne sont pas ses inepties bravaes qui méritent d'être relevées. Ce qui nous frappe plutôt, c'est l'appel confiant qu'il adresse aux conservateurs de ce district, un homme qui ne se doute de rien. Le voilà qui vient relever les associations et les clubs locaux, enrégimenter le peuple pour la lutte comme si de rien n'était.

Et c'est justement dans le même temps que sir Adolphe se flatte de n'avoir qu'un mot à dire pour reconstruire les bataillons conservateurs du district de Québec ! Mais ces gens-là n'ont donc rien appris ?

Franchement, si l'appel de sir Adolphe devait être entendu, ce serait à désespérer du sens d'honneur de notre race. Ce serait un signe d'abâtardissement national dépassant toute conception.

Quoi ! voilà des hommes qui n'ont cessé de murmurer et de grogner contre le régime actuel si fatal à l'influence de la race, qui ont maintes et maintes fois admis et reconnu publiquement les fautes et les crimes de leurs chefs, qui ont empli leurs journaux d'imprécations contre les abus de pouvoir commis au nom de leur parti. Mais voici l'approche des élections : au premier son de la cloche, tout ce monde-là va rentrer dans les rangs comme si de rien n'était !

Allons donc ! il faut supposer plus d'indépendance que cela à son prochain, à peine de l'insulter au sang.

Ces remarques ne s'adressent pas au vulgaire partisan qui fait métier de marcher aveuglément, à ces pauvres malheureux qui sont bleus parce qu'ils ont toujours été bleus, et éprouvent à l'égard de tout ce qui est libéral l'instinctive aversion de la brute pour certaines couleurs. Nous voulons parler des hommes intelligents, ayant conscience de leur dignité.

Suffira-t-il de dire à ceux-là : Vous avez été plus d'une fois blessés au cœur, outragés dans votre honneur, par les actes politiques de vos chefs ; vous avez déploré, censuré à bouche ouverte la conduite du gouvernement sur telle ou telle question ; vous êtes convaincus que le gouvernement du jour est en train de ruiner le pays au profit de quelques monopoleurs ; vous savez qu'il accumule les déficits et accroît la dette malgré qu'il ait augmenté les taxes dans des proportions effrayantes ; vous avez déclaré hautement que vous ne pourriez en conscience approuver les vols manifestes, avoués, de centaines de mille piastres avec la connivence des chefs de votre parti ; enfin, vous avez maintes et maintes fois dit que vous ne souffririez pas un instant de plus que l'influence nationale fût battue en brèche par le flot grossissant de l'orangisme qui domine aujourd'hui à Ottawa. Mais tout cela ne veut rien dire : Voici les élections, rentrez dans les rangs, pacifiques moutons ! Il s'agit de tenter un suprême effort pour maintenir précisément ce régime qui vous a si souvent indignés !

La discipline poussée à ces limites, c'est l'abdication de tout ce qu'il y a de noble chez l'homme. Aussi hésitons-nous à croire que les claquements du fouet de sir Adolphe aient un bien grand succès. Trop souvent nous avons entendu de nos oreilles d'excellents conservateurs parler de ce même ministre avec le mépris qu'ils n'auraient pas pour leur chien, pour croire que ces politiciens lui permettraient docilement de leur passer le lieou.

S'il en était autrement, ce serait à désespérer de tout. Le parti conservateur de cette province, et en particulier de notre district, ne serait plus une réunion d'hommes dignes de ce nom, mais un troupeau d'esclaves qu'on fouette sans pitié et qu'on fait marcher à sa guise.

De la fantaisie

Avons-nous besoin de mettre le public en garde contre les complexes-rendus fantaisistes de la réunion des chefs libéraux qui a eu lieu chez l'hon. sénateur Pelletier pendant le séjour de M. Laurier à Québec ?

La prétendue liste de candidats qu'on y donne, par exemple, porte à sa face même la marque de fabrique des mauvais plaisants qui l'ont imaginée, c'est-à-dire des bureaux de l'Événement.

Comment les autres journaux peuvent-ils prendre au sérieux et surtout répéter ces inepties ? En faisant au hasard la distribution des sièges notre confrère de l'Événement n'a pas même eu souci du bon sens. Par exemple, il choisit M. Simard comme candidat libéral à Charlevoix. Est-ce assez idiot ? Si notre confrère avait désigné M. Perrault ou M. Charles Anger, passé encore ; jusqu'ici ce sont les deux seuls noms que nous ayons entendus mentionner pour la candidature de Charlevoix.

Nous prions le public de ne pas tenir compte de ce racontar de l'Événement. Celui-ci n'était pas représenté à la réunion en question, malgré le talent supérieur qu'il sait mettre à sa fanfaronade où il n'a pas d'affaire. Ce qu'il raconte prouve qu'il ne sait absolument rien de ce qui s'est passé.

Actualités

Nous avons ce matin la première neige pour ainsi dire, de la saison, celle qui est tombée le 15 octobre ayant à peine taché ça et là le sol.

La première neige est aussi tombée hier à New-York, avec une température à deux degrés du point de congélation. Ici le thermomètre marque 30° F.

Nous traduisons du New-York Recorder, grand journal républicain de New-York, l'entretien suivant :

« Le Canada pour les Canadiens. — Le Recorder saluait l'apparition du premier numéro de l'Indépendance Canadienne, feuille hebdomadaire tout à fait dévouée, publiée à Trois-Rivières, par le juge G. I. Barthe. Ce journal précédera l'indépendance du Canada.

« Ancien membre du Parlement, M. Barthe est un vétérinaire du journalisme. À l'âge de 21 ans, il fonda la Gazette de Trois-Rivières, pendant plusieurs années, et plus tard il publiait l'Écho Nouvelle. Il y a donc toute certitude que le journal sera un succès. »

M. J. I. Tarte vient d'ouvrir à Montréal une étude de notaire en société avec M. Daigle, dans les bureaux de l'Événement.

M. Vanderbill, le millionnaire new-yorkais, offre trois millions à sa femme pour la faire consentir à un divorce amical.

La préparation des listes électorales coûte aujourd'hui \$152,800.

Dire que les conseils municipaux auraient pu préparer ces listes bien mieux et pour rien.

Que d'argent gaspillé !

Le « Saguenay » fera son dernier voyage vendredi, le 16.

Les contribuables de cette ville qui n'auront pas payé leurs taxes aujourd'hui devront payer l'intérêt.

Son Eminence le cardinal Taschereau a fait une assez longue promenade à pied en compagnie de l'abbé Dupuis, hier.

Son Eminence marche d'un pas encore assez ferme.

Les Quarante-Heures auront lieu à Ste Anne de Beaupré, le 11 ; à St Martin, le 13 ; à Ste Louise, le 14 ; à St Séverin, le 17.

Le culte de Sainte Anne a fait d'immenses progrès en ce pays depuis dix ans. De partout on va prier au sanctuaire de Beaupré. Quand on songe que cette année pas moins de 200,000 personnes se sont agenouillées à ce sanctuaire.

Le T. R. P. Gilbert Français, supérieur général de la congrégation des religieux de Ste-Croix est attendu à St-Laurent demain ou lundi.

Il s'est embarqué au Havre le 3 novembre en compagnie de R. P. Beaudet, provincial des Pères de Ste-Croix et du R. P. Renaud économiste du collège St-Laurent.

On prépare une jolie démonstration dans la paroisse et au collège en l'honneur de St-Roch, le 10 décembre.

Le T. R. P. Français et du R. P. Beaudet, provincial des Pères de Ste-Croix et du R. P. Renaud économiste du collège St-Laurent.

On prépare une jolie démonstration dans la paroisse et au collège en l'honneur de St-Roch, le 10 décembre.

Le T. R. P. Français et du R. P. Beaudet, provincial des Pères de Ste-Croix et du R. P. Renaud économiste du collège St-Laurent.

On prépare une jolie démonstration dans la paroisse et au collège en l'honneur de St-Roch, le 10 décembre.

Le T. R. P. Français et du R. P. Beaudet, provincial des Pères de Ste-Croix et du R. P. Renaud économiste du collège St-Laurent.



« LA MINERVE » ET M. MERCIER

La Minerve—Ah, mon chéri, tu as attaqué « Notre Directeur » pendant que tu étais en vie ! A présent que tu es mort, c'est moi qui vais me venger. Tiens, attrape ça. (La Minerve frappe le cadavre.)

La mention : « Signe d'élection » qui a été faite par inadvertance dans nos colonnes et au sujet, n'était donc pas justifiable, et nous la retirons volontiers.

PERSOINNEL

Les honorables MM. Nantel et Casgrain sont partis pour Montréal, hier soir, par le bateau.

Mgr O'Brien, ancien délégué du Pape à Québec, est en cette ville.

Il s'embarquera demain à bord du « Parisien » pour retourner à Rome.

MEMENTO

On a chanté ce matin, à la Basilique, le service anniversaire de



Fou l'hon. juge J. T. Taschereau

L'annonce de cette simple cérémonie a remis sous les yeux du public une des grandes figures de la magistrature de notre province.

Elle rappelle à l'esprit bien des réminiscences de la magistrature de Québec autrefois. Pendant plusieurs années, nous avons eu à la Cour de revision sir W. C. Meredith, sir Andrew Stuart et M. le juge Taschereau. Inutile de dire la valeur d'un tribunal ainsi composé : la cour de revision de Québec était certainement alors le tribunal dont les décisions avaient le plus de poids dans tout le pays. Trois magistrats de cette valeur pourraient donner de l'autorité à n'importe quel tribunal.

Ces trois hommes distingués, bien que si différents sous bien des rapports, faisaient un si excellent tribunal, parce qu'ils se complétaient mutuellement. Le juge Taschereau était le représentant, par les idées et les manières, de l'ancienne magistrature française : le juge Stuart, au contraire, réalisait le type du juge anglais. On trouvait chez sir W. Meredith un mélange des qualités des deux magistratures.

Le service a été chanté, ce matin, par M. le curé Faguy, assisté de M. l'abbé Defoy et de M. l'abbé Taschereau.

Son Eminence, frère du regretté juge Taschereau, occupait son trône entouré d'un nombreux clergé et entre autres de Mgr Bégin, de Mgr Marois, de Mgr Tétu et Mgr Marquis.

La famille était représentée par les fils de M. l'abbé Taschereau.

Le T. R. P. Gilbert Français, supérieur général de la congrégation des religieux de Ste-Croix est attendu à St-Laurent demain ou lundi.

Il s'est embarqué au Havre le 3 novembre en compagnie de R. P. Beaudet, provincial des Pères de Ste-Croix et du R. P. Renaud économiste du collège St-Laurent.

On prépare une jolie démonstration dans la paroisse et au collège en l'honneur de St-Roch, le 10 décembre.

Le T. R. P. Français et du R. P. Beaudet, provincial des Pères de Ste-Croix et du R. P. Renaud économiste du collège St-Laurent.

On prépare une jolie démonstration dans la paroisse et au collège en l'honneur de St-Roch, le 10 décembre.

Le T. R. P. Français et du R. P. Beaudet, provincial des Pères de Ste-Croix et du R. P. Renaud économiste du collège St-Laurent.

On prépare une jolie démonstration dans la paroisse et au collège en l'honneur de St-Roch, le 10 décembre.

Le T. R. P. Français et du R. P. Beaudet, provincial des Pères de Ste-Croix et du R. P. Renaud économiste du collège St-Laurent.

Echos de la métropole

UN HOMMAGE A LA BEAUTÉ

Comment les Québécoises prennent-elles cela ?

RUMEUR POLITIQUE IMPORTANTE

M. MERCIER ET L'ÉLÉMENT ANGLAIS

Eroulement d'un édifice

Puisie urs hommes tués

« La Croix » et M. Mercier

A la mémoire de M. Mercier

Les républicains déplorent la mort de l'ex-premier ministre de la province de Québec, l'hon. H. Mercier

La farce se continue

L'ENTREPRENEUR ST-LOUIS ET SES COMPLICES

LE COMLOT

Les orangistes s'organisent

« La Croix » et M. Mercier

A la mémoire de M. Mercier

Les républicains déplorent la mort de l'ex-premier ministre de la province de Québec, l'hon. H. Mercier

La farce se continue

L'ENTREPRENEUR ST-LOUIS ET SES COMPLICES

LE COMLOT

Les orangistes s'organisent

« La Croix » et M. Mercier

A la mémoire de M. Mercier

Les républicains déplorent la mort de l'ex-premier ministre de la province de Québec, l'hon. H. Mercier

La farce se continue

L'ENTREPRENEUR ST-LOUIS ET SES COMPLICES

LE COMLOT

Les orangistes s'organisent

« La Croix » et M. Mercier

A la mémoire de M. Mercier

Les républicains déplorent la mort de l'ex-premier ministre de la province de Québec, l'hon. H. Mercier

La farce se continue

L'ENTREPRENEUR ST-LOUIS ET SES COMPLICES

LE COMLOT

Les orangistes s'organisent

« La Croix » et M. Mercier

A la mémoire de M. Mercier

Echos de la métropole

UN HOMMAGE A LA BEAUTÉ

Comment les Québécoises prennent-elles cela ?

RUMEUR POLITIQUE IMPORTANTE

M. MERCIER ET L'ÉLÉMENT ANGLAIS

Eroulement d'un édifice

Puisie urs hommes tués

« La Croix » et M. Mercier

A la mémoire de M. Mercier

Les républicains déplorent la mort de l'ex-premier ministre de la province de Québec, l'hon. H. Mercier

La farce se continue

L'ENTREPRENEUR ST-LOUIS ET SES COMPLICES

LE COMLOT

Les orangistes s'organisent

« La Croix » et M. Mercier

A la mémoire de M. Mercier

Les républicains déplorent la mort de l'ex-premier ministre de la province de Québec, l'hon. H. Mercier

La farce se continue

L'ENTREPRENEUR ST-LOUIS ET SES COMPLICES

LE COMLOT

Les orangistes s'organisent

« La Croix » et M. Mercier

A la mémoire de M. Mercier

Les républicains déplorent la mort de l'ex-premier ministre de la province de Québec, l'hon. H. Mercier

La farce se continue

L'ENTREPRENEUR ST-LOUIS ET SES COMPLICES

LE COMLOT

Les orangistes s'organisent

« La Croix » et M. Mercier

A la mémoire de M. Mercier

Les républicains déplorent la mort de l'ex-premier ministre de la province de Québec, l'hon. H. Mercier

La farce se continue

L'ENTREPRENEUR ST-LOUIS ET SES COMPLICES

LE COMLOT

Les orangistes s'organisent

« La Croix » et M. Mercier

A la mémoire de M. Mercier

Peaux de Chamois

Magnifiques peaux de chamois de tous prix et de toute grandeur. Vendu au quart de leur valeur réelle.

Trois beaux choix pour 4c, 6c, 8c, 10c, et 19c chaque. Ces prix sont sans précédent à Québec.

J. E. Livernois

LE SOTHERION

LE SOTHERION est la dernière découverte de la science pour le traitement de l'asthme et en général de toutes les maladies des voies respiratoires. Ces prompts et merveilleux effets sont eloquemment attestés par les médecins les plus célèbres ; ces effets sont tels, vu le nombre et la variété des cas guéris, que la doute n'est plus permise sur l'efficacité du Sotherion ; on peut donc affirmer sans crainte que désormais le remède aux douloureuses maladies respiratoires est trouvé.

DEPOT GENERAL W. BRUNET & CIE SAINT-ROCH, QUEBEC

Allen's Lung Balm

AU NO 20 Rue Saint-Jean

VENTE EXTRAORDINAIRE D'un fonds de banqueroute consistant en EPICERIES DE CHOIX, USTENSILES DE MENAGE, Etc., etc.

THE THE THE AUSSI

Un grand lot d'articles de fantaisie provenant du JAPON pour être vendus à grand sacrifice

LA VENTE COMMENCERA SAMEDI MATIN LE 10 NOVEMBRE

Profitez de cette chance

PELLETIERES !! PELLETIERES !!

Manufacturées et non manufacturées De toutes les sortes et pour tous les goûts

A des prix sans précédent

Nous nous chargeons de n'importe quelle commande que l'on voudra bien nous confier dans ce département.

NOUVELLEMENT REÇU : 5 Caisnes de flanellette à 4c 300 Paquets de laine à 38c 175 vestes avec manches à 50c 1 lot de chemises tricotées à 35c.

Imitation de Lontre combinaison et toute laine 25 p.c. meilleur marché que partout. Drap, Serge, Freizes, chevrot etc., etc.

Comme il y a des marchands qui ont un faible pour vendre sous notre nom et qui prennent des PETITS MOYENS pour tromper nos pratiques, nous prions nos amis de vouloir bien s'assurer qu'ils sont à notre magasin lorsqu'ils viennent faire leurs achats.

Depuis notre agrandissement nous avons deux portes avec une petite enseigne à chacune d'elles et non pas deux à la même porte.

Intule de faire de grandes annonces ; quand des marchands cherchent à vendre sous notre nom, c'est une preuve de notre grande popularité auprès du public.

MYRAND & POULIOT

215 & 219 RUE SAINT-JOSEPH TELEPHONE 491

Chance Exceptionnelle

Vente en liquidation de la librairie de feu N. S. HARDY

— L'ancien poste bien connu — No 10, en face de l'église N. Dame des Victoires BASSE-VILLE

\$50,000 POUR \$25,000

An clergé, aux colléges, aux communautés religieuses, aux syndicats d'écoles et aux marchands d'un profit.

Une visite est sollicitée

J. A. LANGLAIS & Fils Liquidateurs

C. E. TASCHEREAU NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque ou autres garanties

Facilités spéciales pour les fabricants et les communautés religieuses

NOUVEAU ST-PIERRE, Québec

105, Côte Lamontagne

F. A. MERCIER NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque à la ville et à la campagne

guider la nation canadienne dans la mission qu'elle a à remplir.

2. Que par le règlement de la question des biens des Jésuites il a fait l'un des plus grands actes politiques du monde entier, et donné un bel exemple aux détenteurs des biens de l'Église; comme le prouvent les honneurs extraordinaires qu'il a voulu lui décerner le grand Pontif Léon XIII.

3. Que par ce courageux acte de justice il a été illustré, et a été la province de Québec à un haut degré de gloire.

4. Que par cet acte généreux, M. Mercier est sorti du cadre restreint d'une petite Province pour appartenir au monde catholique, et sa mémoire y sera toujours en vénération.

Proposé par M. J. F. Martineau, secondé par M. Z. Tardif et unanimement résolu :

1. Que les vives sympathies de notre société St-Jean-Baptiste soient présentées à Madame Mercier ainsi qu'à tous les membres de sa famille.

2. Que la société se joigne aux quelques citoyens qui déjà ont pris l'initiative de faire célébrer un service religieux.

3. Qu'une copie des présentes résolutions soit envoyée à Mme Mercier.

Rimouski, 7 novembre.

Un service solennel recommandé par les libéraux de la ville, a été chanté ce matin dans la cathédrale, pour le repos de l'âme de l'hon. Mercier.

Les amis de Rimouski ont voulu s'associer au deuil général aux funérailles témoignages de sympathie qu'il a été de toute la Province, pour honorer la mémoire de leur illustre et regretté chef.

Nous ne saurions trop féliciter les quelques conservateurs qui ont bien voulu se joindre à nous dans la circonstance.

Il ne faut pas oublier que Rimouski a largement bénéficié du passage de l'hon. Mercier aux affaires; ne serait-ce que les \$10,000 éduqués à nos corporations religieuses lors du règlement de la question des Biens des Jésuites.

—Communiqué.

Province de Québec
Municipalité de la paroisse de
St-Octave de Métié

A une session générale du conseil municipal de la paroisse de St-Octave de Métié, tenue au lieu ordinaire des sessions le cinquième jour de novembre mil huit cent quatre-vingt-quatorze, à laquelle sont présents M. le maire Donat Caron et MM. les conseillers Jean Davy, Joseph Gendron, Jean Dumas, Joseph Ouellet et William Mutie, Jr, formant le quorum sous la présidence de M. le maire.

Il est proposé par M. le conseiller Jean Dumas, secondé par M. le conseiller Joseph Ouellet et résolu unanimement :

1. Que c'est avec un profond regret que ce conseil a appris la mort récente de l'honorable Honoré Mercier, ex-premier ministre de la province de Québec, et que les plus sincères condoléances de ce conseil se faisant l'écho de citoyens de cette paroisse, soient offertes à la famille éplorée de ce grand homme d'état.

2. Que copie de la présente résolution soit publiée dans un journal avec prière aux autres journaux de reproduire.

(Signé) DONAT CARON, maire.
H. ROUITIER, Sec.-trés.

Vraie copie
Secrétaire-trésorier.
H. ROUITIER, Sec.-trés.

Victoriaville.

Du procès verbal d'une séance du conseil municipal de la ville de Victoriaville, tenue au lieu et heure ordinaire, mercredi, le septième jour du mois de novembre courant, à laquelle sont présents le maire Paul Lavigne, Joseph Dussault et Joseph Lavoie, formant quorum, sous la présidence du maire, a été extrait ce qui suit, savoir :

1. Le conseiller Lavigne, secondé par le conseiller Dussault, propose :

1. Que les conseillers de la ville de Victoriaville ont appris avec regret le décès de l'honorable Honoré Mercier, comte romain, et devant ignorer le nom du ministre de la province de Québec, etc., etc.

2. Que l'hon. M. Mercier est un des enfants du Canada Français, qui a le plus contribué à illustrer la nationalité Canadienne-française en Amérique;

3. Que pendant son administration de la chose publique, à Québec, l'hon. M. Mercier a bien voulu accorder à notre ville, une subvention de plusieurs centaines de piastres, pour améliorer le chemin conduisant au village d'Arthabaska, qui était dans un état déplorable;

4. Que les conseillers de la ville de Victoriaville désirent se joindre à l'honorable Honoré Mercier, comte romain, et devant ignorer le nom du ministre de la province de Québec, etc., etc.

Le conseiller Joseph Faucher, secondé par le conseiller Joseph Dussault, propose que copies des présentes résolutions soient transmises à madame Mercier et à la presse, avec prière de reproduire.

(Signé) PAUL LAVIGNE, Maire.
J. N. POIRIER, Sec.-trésorier.
(Vraie copie)
J. N. POIRIER, S. T.
Bureau du conseil.
Victoriaville, 8 nov. 1894.

Ste-Victoire d'Arthabaska.

Procès-verbal d'une séance du conseil municipal de la paroisse de Ste-Victoire d'Arthabaska tenue au lieu et heure ordinaires, lundi, cinquième jour du mois de novembre courant, à laquelle sont présents : le maire Honoré Demers, et les conseillers C. Labbé, James Bland, Lazare Desharrais et Ferdinand Mailhot, formant quorum, sous la présidence du maire, a été extrait ce qui suit, savoir :

1. Le conseiller Bland, secondé par le conseiller Charles Labbé, propose :

1. Que les conseillers de la paroisse de Ste-Victoire ont appris avec peine le décès de l'honorable Honoré Mercier, comte romain, et devant ignorer le nom du ministre de la province de Québec, etc., etc.

2. Que l'hon. M. Mercier, issu d'une famille de cultivateurs, est devenu un des plus brillants hommes d'état des temps modernes;

3. Que l'hon. M. Mercier n'a rien négligé pour promouvoir les intérêts de l'agriculture et de la colonisation dont il avait gardé pour lui-même le commissariat;

4. Que pendant qu'il fut au timon des affaires à Québec, l'hon. M. Mercier a bien voulu disposer d'une somme d'argent assez considérable, pour faire faire des chemins dans la municipalité;

5. Que les conseillers prient madame Mercier et sa famille d'agréer l'expression de leurs condoléances sincères;

6. Le conseiller Lazare Desharrais, secondé par le conseiller Ferdinand Mailhot, propose que copies des présentes résolutions soient adressées à madame Mercier et à la presse, avec prière de reproduire.

(Signé) HONORÉ DEMERS, Maire.
J. N. POIRIER, Sec.-trés.

(Vraie copie)
J. N. POIRIER, S. T.
Bureau du conseil.
Victoriaville, 7 nov. 1894.

fait tout son charme. Une femme aux façons hardies, à la tournure cavalière, n'a pas de sexe, on la traite de virago ou de bon garçon selon que son caractère est dur ou facile. Mais n'y a-t-elle ni l'air ni des appellations ne sont à envier par la vraie femme.

Elle fait pardonner pourtant à quelques-uns de nos seigneurs de se servir de la monnaie d'acier. J'en connais qui déplorent son invention, mais qui n'ont pas voulu ou pas osé déplaire à leur mari en refusant de partager son exercice favori, ou qui en l'accompagnant dans ses promenades à bicyclette, ont voulu se servir de la monnaie d'acier. J'en connais qui déplorent son invention, mais qui n'ont pas voulu ou pas osé déplaire à leur mari en refusant de partager son exercice favori, ou qui en l'accompagnant dans ses promenades à bicyclette, ont voulu se servir de la monnaie d'acier. J'en connais qui déplorent son invention, mais qui n'ont pas voulu ou pas osé déplaire à leur mari en refusant de partager son exercice favori, ou qui en l'accompagnant dans ses promenades à bicyclette, ont voulu se servir de la monnaie d'acier.

FRANÇAIS.—C'est au quatrième doigt de la main gauche qu'on glisse la bague fiançailles. Porter à ce doigt un anneau signifie : engagement, je ne m'appréhens pas. Une fiancée est ainsi mise à l'abri de recherches qu'elle ne peut plus accueillir, qui pourraient avoir des suites dangereuses, fâcheuses, voire un côté désagréable.

Quand une épouse a perdu son père, c'est son frère aîné qui "la conduit à l'autel", selon le vieil usage. ... qu'on remplace difficilement d'ailleurs. A défaut de frère aîné, c'est toujours son tuteur qui remplace le père qu'elle n'a plus.

ANN SEPH.

VENTE D'UNE FABRIQUE

Une compagnie nouvelle en voie de formation

M. L. E. N. Pratte, le fabricant et marchand de pianos bien connu de Montréal, vient d'acheter la fabrique d'orgues, appartenant à la famille de G. W. Cornwall & Co à Huntingdon, Québec.

Cette manufacture était fermée depuis un an.

M. Pratte va profiter de cette occasion pour perfectionner l'outillage de sa nouvelle fabrique et de plus se propose de transporter ses ateliers de Montréal à Huntingdon tout en continuant les affaires dans ses magasins de la rue Notre-Dame.

A la demande d'un certain nombre de capitalistes M. Pratte a résolu de former une compagnie limitée au capital de \$200,000 afin de fabriquer sur une plus grande échelle et satisfaire aux demandes de ses clients.

Elle tombe évanouie à l'église

l'état déplorable d'une jeune demoiselle de Brookville

Un cas qui a beaucoup intéressé les gens.—Faible et presque sans une goutte de sang, fréquemment altée.— Elle jouit encore d'une excellente santé

Du Recorder de Brookville :

Les lecteurs du "Recorder" ont sans nul doute suivi avec intérêt les exemples nombreux qui ont paru dans ces colonnes de guérisons—parfois très remarquables,—de personnes atteintes de maladies de toute sorte, obtenues par l'usage des Pilules Roses de Dr Williams. Mettant de côté l'étonnement que produisaient ces guérisons, la population de Brookville et des alentours portait intérêt aux rapports publiés parce que c'est en cette ville qu'est fixée la Dr Williams Co et c'est là que se fait le célèbre remède. La famille de M. Thos Humble, demeurant rue Parknord, nous fournit un exemple d'une de ces guérisons non moins remarquables que toutes celles que nous avons publiées antérieurement et qui sera d'un intérêt tout particulier pour ce district. M. Humble est employé chez Bowie & Cie, brasseurs, et est connu et tenu en haute estime par un grand nombre de citoyens de cette ville. Le membre de sa famille dont nous avons mentionné la guérison, est sa fille aînée Carrie, âgée d'environ dix-neuf ans. Les détails de cette guérison viennent tout d'abord à la connaissance de "Reporter" par M. Wm Birks un marchand tailleur bien connu, qui, en une circonstance aida à transporter Mlle Humble qui venait d'avoir une attaque de faiblesse extrême pendant qu'elle assistait au service religieux à l'église méthodiste, rue George. L'autre soir, un reporter alla voir la famille en question, et dès qu'il eut fait connaître le motif de sa venue à Mlle Humble, elle lui raconta brièvement l'histoire de la guérison, sans toutefois par désir de la notoriété, mais plutôt considérant un devoir de tout dire pour que cela puisse bénéficier à d'autres qui seraient dans le même cas. D'après le récit de la mère, la maladie de Mlle Humble remonte à l'été de 1889. Elle était d'une faiblesse extrême et ressentait de l'épuisement, causé par son sang pauvre et aqueux. Elle avait souvent de sérieux maux de tête, palpitations de cœur et autres symptômes qui envenimèrent le mauvais état du sang. Souvent, pendant qu'elle était pour affaires dans le bas de la rue, la jeune demoiselle devenait tellement épuisée par la marche qu'elle pouvait à peine regagner la maison; fréquemment, elle dut s'altérer pendant des semaines de

Vous en avez Besoin!

Wm. S. Fowler's

Qui arrêtera - - -

Ce Rhume, Guérira vos Poumons, Vous Engraissera, Empêchera la Consomption.

Banque Union du Canada

DIVIDENDE No 56

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois pour cent (3%) sur le capital-actions de cette institution a été déclaré aujourd'hui pour le présent semestre, et que ce dividende sera payable au bureau de cette banque en cette ville ou de ses succursales le ou après samedi le premier décembre prochain.

Le livre de transfert sera fermé à partir du 18 novembre prochain jusqu'au 30 inclusivement.

Par ordre du bureau de direction.

E. E. WEBB, Gérant-général
Québec, 23 octobre 1894.

ARGENT A PRETER

Sur biens-fonds

Pour la ville seulement

A conditions faciles.

S'adresser à

W. OLINT, agent.

La Compagnie Canadienne d'Emprunts et de Placements Mutuels.

113 RUE SAINT-PIERRE
Québec, 26 octobre 1894.
18sept-

Entretien familial avec les dames!

Le système.—On m'a demandé si j'approuvais ce système pour la femme. Je répondis résolument non.

En effet, la femme perd beaucoup d'énergie et presque toute sa dignité. Le système semi-masculin qu'elle est bien forcée d'adopter nuit à son équilibre et lui enlève la réserve de manières et d'allures qui doit la distinguer et qui

Entretien familial avec les dames!

Le système.—On m'a demandé si j'approuvais ce système pour la femme. Je répondis résolument non.

En effet, la femme perd beaucoup d'énergie et presque toute sa dignité. Le système semi-masculin qu'elle est bien forcée d'adopter nuit à son équilibre et lui enlève la réserve de manières et d'allures qui doit la distinguer et qui

Entretien familial avec les dames!

Le système.—On m'a demandé si j'approuvais ce système pour la femme. Je répondis résolument non.

En effet, la femme perd beaucoup d'énergie et presque toute sa dignité. Le système semi-masculin qu'elle est bien forcée d'adopter nuit à son équilibre et lui enlève la réserve de manières et d'allures qui doit la distinguer et qui

Entretien familial avec les dames!

Le système.—On m'a demandé si j'approuvais ce système pour la femme. Je répondis résolument non.

En effet, la femme perd beaucoup d'énergie et presque toute sa dignité. Le système semi-masculin qu'elle est bien forcée d'adopter nuit à son équilibre et lui enlève la réserve de manières et d'allures qui doit la distinguer et qui

suite et on devait lui apporter ses repas. Pendant plus de trois ans elle fut presque continuellement sous les soins du médecin. Les remèdes du docteur lui faisaient du bien quand elle en prenait, mais aussitôt que le traitement était discontinué, l'état de la maladie s'aggravait. Ses amis étaient bien découragés et craignaient beaucoup pour son retour à la santé. A l'hiver de 1893, Mlle Humble fut un cas de maladie analogue où le guérison avait été opérée par l'usage des Pilules Roses de Dr Williams. Ceci la décida à en faire l'essai pour la maladie de sa fille qui était si faible à cette époque qu'elle ne pouvait pas quitter sa chambre. Le résultat fut étonnant. On vit bientôt une amélioration sensible, et dès que Mlle Humble en eut pris deux boîtes, elle sembla tellement prendre du mieux que l'on discontinua le traitement. Mais on s'aperçut plus tard que la patiente n'était pas complètement revenue à la santé par cela que, quelques mois après, la maladie fit encore son apparition. Mlle Humble partit pour aller passer quelques mois chez des amis aux Etats-Unis dans l'espoir qu'un changement de climat lui ferait du bien, mais elle revint à la maison dans un état encore pire que celui dans lequel elle était partie. Sa mère se détermina alors de faire un autre essai des Pilules Roses et le résultat fut des plus heureux, la santé de sa fille était complètement revenue et, aujourd'hui, elle est aussi bien et aussi forte que tout autre demoiselle de son âge. Mme Humble raconte la maladie et la guérison de sa fille dans des paroles émus qui produisaient la conviction de son absolue vérité. Mme Humble corrobore aussi les rapports de sa mère et un grand nombre de leurs amis de l'église, du Sunday School et autres peuvent aussi l'attester.

Les Pilules Roses de Dr Williams sont un guérison infaillible pour toutes les maladies qui proviennent de la pureté du sang et du manque de tonicité dans les nerfs; quand on en fait un bon essai, elles ne manquent jamais d'accomplir leur but, dans des cas comme ci-dessus relatés. En vente chez les marchands, ou envoyées par la maille pour \$2.50 en s'adressant à la Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont., ou Schenectady, N. Y. Voyez à ce que la marque de commerce enregistrée soit sur tous les paquets.

MARITIMES

Arrivées des steamers océaniques

Date Steamers Arrivés à Venant de

9 nov.—Lucania Queenstown New-York

Tableau de la marée

Marée haute à Québec (Standard time) 1894

	Nov.	A. M.	P. M.
Lundi.....	6	10 57	11 24
Mardi.....	6	11 58	12 25
Mercredi.....	7	0 35	1 15
Jeudi.....	8	1 59	1 37
Vendredi.....	9	3 10	3 40
Samedi.....	10	4 08	4 31
Dimanche.....	11	4 51	4 09

N. B.—Le contrat continue à monter pendant 45 minutes après la marée haute.

PHASES DE LA LUNE.—Nouvelle lune, mardi, 10 novembre à 2 h. 49 m.

Service des Signaux

Québec, 9 nov., 1894.

Rivière du Loup—Fort vent est. Montant à 10.30 a m, str Hevia remorqué.

Pointe au Père—Clair; vent sud. Descendant à 7 a m, str Bengore Head; à 11 a m, str Toronto. Montant à 1.30 p m, str Austrian.

Métié—Fort vent nord-est. Montant à 2 p m, str Pomeranian.

Sept Iles—Descendant à 7 a m, str Otter.

Arrivés de Québec

Svea, Torkildsen, London, 7 nov.

Arrivés du Canada

Sheffield, Morch, Londonderry, 5 nov.

Arrivés dans le Port de Québec

10 nov.—SS Miramichi, Baquet, Pictou, etc., Québec SS Co, passagers et cargaison général.

Vous en avez Besoin!

Wm. S. Fowler's

Qui arrêtera - - -

Ce Rhume, Guérira vos Poumons, Vous Engraissera, Empêchera la Consomption.

Banque Union du Canada

DIVIDENDE No 56

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois pour cent (3%) sur le capital-actions de cette institution a été déclaré aujourd'hui pour le présent semestre, et que ce dividende sera payable au bureau de cette banque en cette ville ou de ses succursales le ou après samedi le premier décembre prochain.

Le livre de transfert sera fermé à partir du 18 novembre prochain jusqu'au 30 inclusivement.

Par ordre du bureau de direction.

E. E. WEBB, Gérant-général
Québec, 23 octobre 1894.

ARGENT A PRETER

Sur biens-fonds

Pour la ville seulement

A conditions faciles.

S'adresser à

W. OLINT, agent.

La Compagnie Canadienne d'Emprunts et de Placements Mutuels.

113 RUE SAINT-PIERRE
Québec, 26 octobre 1894.
18sept-

Entretien familial avec les dames!

Le système.—On m'a demandé si j'approuvais ce système pour la femme. Je répondis résolument non.

En effet, la femme perd beaucoup d'énergie et presque toute sa dignité. Le système semi-masculin qu'elle est bien forcée d'adopter nuit à son équilibre et lui enlève la réserve de manières et d'allures qui doit la distinguer et qui

Entretien familial avec les dames!

Le système.—On m'a demandé si j'approuvais ce système pour la femme. Je répondis résolument non.

En effet, la femme perd beaucoup d'énergie et presque toute sa dignité. Le système semi-masculin qu'elle est bien forcée d'adopter nuit à son équilibre et lui enlève la réserve de manières et d'allures qui doit la distinguer et qui

Entretien familial avec les dames!

Le système.—On m'a demandé si j'approuvais ce système pour la femme. Je répondis résolument non.

En effet, la femme perd beaucoup d'énergie et presque toute sa dignité. Le système semi-masculin qu'elle est bien forcée d'adopter nuit à son équilibre et lui enlève la réserve de manières et d'allures qui doit la distinguer et qui

Entretien familial avec les dames!

Le système.—On m'a demandé si j'approuvais ce système pour la femme. Je répondis résolument non.

En effet, la femme perd beaucoup d'énergie et presque toute sa dignité. Le système semi-masculin qu'elle est bien forcée d'adopter nuit à son équilibre et lui enlève la réserve de manières et d'allures qui doit la distinguer et qui

Entretien familial avec les dames!

Le système.—On m'a demandé si j'approuvais ce système pour la femme. Je répondis résolument non.

En effet, la femme perd beaucoup d'énergie et presque toute sa dignité. Le système semi-masculin qu'elle est bien forcée d'adopter nuit à son équilibre et lui enlève la réserve de manières et d'allures qui doit la distinguer et qui

Entretien familial avec les dames!

Le système.—On m'a demandé si j'approuvais ce système pour la femme. Je répondis résolument non.

En effet, la femme perd beaucoup d'énergie et presque toute sa dignité. Le système semi-masculin qu'elle est bien forcée d'adopter nuit à son équilibre et lui enlève la réserve de manières et d'allures qui doit la distinguer et qui

Entretien familial avec les dames!

Le système.—On m'a demandé si j'approuvais ce système pour la femme. Je répondis résolument non.

En effet, la femme perd beaucoup d'énergie et presque toute sa dignité. Le système semi-masculin qu'elle est bien forcée d'adopter nuit à son équilibre et lui enlève la réserve de manières et d'allures qui doit la distinguer et qui

Entretien familial avec les dames!

Le système.—On m'a demandé si j'approuvais ce système pour la femme. Je répondis résolument non.

En effet, la femme perd beaucoup d'énergie et presque toute sa dignité. Le système semi-masculin qu'elle est bien forcée d'adopter nuit à son équilibre et lui enlève la réserve de manières et d'allures qui doit la distinguer et qui

HOTEL CLARENDON

Sty Européen

517 A 527 RUE TREMONT

Boston

E. N. Tessier — Propriétaire

Les chars allant à l'est et à l'ouest passent à la porte

7 sept—1 an.

La Compagnie du Téléphone Bell

84 Rue St-Jean

La Compagnie invite les souscripteurs et le public en général à venir examiner le grand assortiment d'appareils électriques de tout genre qu'elle manufacture elle-même et par conséquent peut vendre à prix réduit; de plus elle se charge de la pose de tous ses appareils et de l'entretien. L'ouvrage sera fait de première classe et les matériaux de première qualité.

2 août 1894—1 an.

The Protective Benefit Association of Canada

Assurance sur la vie

Enet différentes formes de certificats tels que Dotation, Conjoint, etc., etc.

A TRES BAS PRIX

BELANGER & GINGRAS

No 14 rue du Porche, Basse-ville

Bureau No 46

29 oct—1 an.

BAYLIS MANUFACTURING COMPANY

16-28 rue Nazareth, Montréal

Les plus grands et les plus grands manufacturiers de

VERNIS DU CANADA

16 oct—1 a.

ECOLE DE COUPE

Une grande invention

Je suis engagée et préparée pour recevoir des élèves pour enseigner la coupe des robes et manteaux à mon école au No 214 rue St-Joseph, St-Roch. Cette nouvelle méthode, systématique, est approuvée, ayant été une médaille d'exposition, je recevrai tous les jours des élèves, et en moins de huit jours, tous, Dames et Demoiselles, sauront tailler à la perfection. S'il n'y a pas satisfaction, l'argent sera remboursé. Mlle Marquis continuera à vendre des patrons unis ou de fantaisie, ainsi qu'à un prix raisonnable. Ces patrons sont taillés sur un bon papier et la personne la moins expérimentée pourra s'en servir puisque les directions pour faciliter l'accompagnement chaque patron. J'enseignerai le baque sans couture ou corsage.

Mlle MARQUIS

Compte sur le patronage des Dames et Demoiselles

5 a au 1er m 95—

AVIS

AVIS est par le présent donné par M. Antoine Dion, H. Octave Roy, les MM. Philéas Pigeot, Elzéar Alain, Louis Bédard et Silfrid Dion, et autres, tous de la paroisse de l'ancienne-Lorette, qu'à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, ils demandent à être incorporés sous le nom de "Union St-Joseph de l'ancienne-Lorette", dans un but de bienfaisance et de secours mutuel.

FITZPATRICK & TASCHEREAU,

Proc. des Requêteurs.

Québec, 27 octobre 1894.—30 c. 1 m.

FREE SUPPLY CO

Coin des rues Latourville et Côte Sainte-Geneviève

Première distribution de cadeaux 29 novembre

8 nov.—1 m.

J. FATOINE

Tailleur

2e étage, No 250 rue St-Joseph, St-Roch

—Aussi—

Un splendide poste de commerce à louer et une salle de réunion

déc.—1 an—2 fr p s.

ECOLE DES ARTS ET METIERS DE QUEBEC

Enseignement gratuit

Les classes s'ouvriront lundi soir le 13 novembre, aux salles de l'école, No 37 rue St-Joseph.

LISTE DES CLASSES

Ci-joint le programme des cours devant être donnés durant l'année 1894-95:

Dessin à main levée avancée M. E. Hamel.
Dessin à main levée élémentaire P. P. P.
Dessin d'architecture M. C. E. Gauvin, P.
Dessin des machines M. F. X. Drolet, P.
Construction de bâtimens M. E. A. Marceau, P.
Classe de patrons (pour confectionner) M. L. A. Perrault, P.
Plomberie M. Oct. Plante, P.

Les classes ont lieu de 7 à 9 heures du soir. Les élèves qui se proposent de suivre les classes pour le soir, devront s'inscrire, jeudi, vendredi et samedi soir de sept à neuf heures pour donner leurs noms, et tous les soirs subséquents après l'ouverture des classes. Les élèves doivent assister régulièrement et se conformer aux règlements.

A. OYER DUQUET, Secrétaire.

Québec, 8 novembre 1894.

Wm. Savard

38 rue Notre-Dame, Basse-Ville

21 sept.—

A VENDRE

Une maison de briques à deux étages contenant 11 chambres N. E. et S. E. d'alignement.

AUSSI—

Un beau cottage en briques d'environ 1 mille en de ce de l'église Ste-Foye, magnifiquement situé, avec à côté de terre et de grands bassins.

S'adresser à

MEREDITH & COUTURE
Notaires
ou à M. MILLER, Sec-Foye.
J.—1 an.

AVIS AUX CHASSEURS

Ceux qui désirent faire la chasse au Caribou et veulent ne gâcher aucun s'adresser à

OLIVIER DUMONT,
1 oct. 1894.

AVIS

AVIS est par le présent donné par M. Antoine Dion, H. Octave Roy, les MM. Philéas Pigeot, Elzéar Alain, Louis Bédard et Silfrid Dion, et autres, tous de la paroisse de l'ancienne-Lorette, qu'à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, ils demandent à être incorporés sous le nom de "Union St-Joseph de l'ancienne-Lorette", dans un but de bienfaisance et de secours mutuel.

FITZPATRICK & TASCHEREAU,

Proc. des Requêteurs.

Québec, 27 octobre 1894.—30 c. 1 m.

AVIS

AVIS est par le présent donné par M. Antoine Dion, H. Octave Roy, les MM. Philéas Pigeot, Elzéar Alain, Louis Bédard et Silfrid Dion, et autres, tous de la paroisse de l'ancienne-Lorette, qu'à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, ils demandent à être incorporés sous le nom de "Union St-Joseph de l'ancienne-Lorette", dans un but de bienfaisance et de secours mutuel.

FITZPATRICK & TASCHEREAU,

Proc. des Requêteurs.

Québec, 27 octobre 1894.—30 c. 1 m.

AVIS

AVIS est par le présent donné par M. Antoine Dion, H. Octave Roy, les MM. Philéas Pigeot, Elzéar Alain, Louis Bédard et Silfrid Dion, et autres, tous de la paroisse de l'ancienne-Lorette, qu'à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, ils demandent à être incorporés sous le nom de "Union St-Joseph de l'ancienne-Lorette", dans un but de bienfaisance et de secours mutuel.

FITZPATRICK & TASCHEREAU,

Proc. des Requêteurs.

Québec, 27 octobre 1894.—30 c. 1 m.

AVIS

AVIS est par le présent donné par M. Antoine Dion, H. Octave Roy, les MM. Philéas Pigeot, Elzéar Alain, Louis Bédard et Silfrid Dion, et autres, tous de la paroisse de l'ancienne-Lorette, qu'à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, ils demandent à être incorporés sous le nom de "Union St-Joseph de l'ancienne-Lorette", dans un but de bienfaisance et de secours mutuel.

FITZPATRICK & TASCHEREAU,

Proc. des Requêteurs.

Québec, 27 octobre 1894.—30 c. 1 m.

AVIS

AVIS est par le présent donné par M. Antoine Dion, H. Octave Roy, les MM. Philéas Pigeot, Elzéar Alain, Louis Bédard et Silfrid Dion, et autres, tous de la paroisse de l'ancienne-Lorette, qu'à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, ils demandent à être incorporés sous le nom de "Union St-Joseph de l'ancienne-Lorette", dans un but de bienfaisance et de secours mutuel.

FITZPATRICK & TASCHEREAU,

Proc. des Requêteurs.

Québec, 27 octobre 1894.—30 c. 1 m.

AVIS

AVIS est par le présent donné par M. Antoine Dion, H. Octave Roy, les MM. Philéas Pigeot, Elzéar Alain, Louis Bédard et Silfrid Dion, et autres, tous de la paroisse de l'ancienne-Lorette, qu'à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, ils demandent à être incorporés sous le nom de "Union St-Joseph de l'ancienne-Lorette", dans un but de bienfaisance et de secours mutuel.

FITZPATRICK & TASCHEREAU,

Proc. des Requêteurs.

Québec, 27 octobre 1894.—30 c. 1 m.

AVIS

AVIS est par le présent donné par M. Antoine Dion, H. Octave Roy, les MM. Philéas Pigeot, Elzéar Alain, Louis Bédard et Silfrid Dion, et autres, tous de la paroisse de l'ancienne-Lorette, qu'à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, ils demandent à être incorporés sous le nom de "Union St-Joseph de l'ancienne-Lorette", dans un but de bienfaisance et de secours mutuel.

FITZPATRICK & TASCHEREAU,

Proc. des Requêteurs.

Québec, 27 octobre 1894.—30 c. 1 m.

AVIS MARCHANDS

Un des associés de la maison Jos Amyot & Frère est de retour d'Europe où il a passé plusieurs mois et donné des commandes considérables aux principales maisons de Londres, Berlin, Vienne, Paris, etc. Pour faire place à ces nouvelles importations, la maison a décidé de faire des sacrifices réels et considérables dans quelques départements.

Escompte Spécial

50,000 pes de Tapisseries 33 1/2 p c
5,000 gr boutons assortis pour robes et vêtements d'homme..... 33 1/2 p c
1,500 doz. divers bijoux, telles que épinglettes pendant, d'oreilles, colliers, broches, etc., etc. 50 p c
480 doz. de broches à cheveux, ornements de chapeaux, etc., etc. 25 p c
1,200 doz. jolis assortis pour les fêtes du jour de l'année..... 33 1/2 p c
150 doz. divers plateaux, corbeilles, thébords, etc., etc. 33 1/2 p c
175 doz. divers couteillers 25 p c
150 " articles de fantaisie 25 p c

Messieurs les marchands sont priés de bien vouloir venir examiner ces lots lorsqu'ils viendront à Québec.

Jos Amyot & Frère

45 RUE DALHOUSIE

Basse-Ville, Québec

P. S.—Notre assortiment dans nos divers départements de Chapeaux, Fleurs, Plumes, Dentelles, etc., etc., est au complet.

SPECIALITES—Fraises, glands, ceintures dorées et argentées.

POUR LES FETES grand assortiment de jouets nouveaux. Aussi albums, boîtes de musique, pots à tabac, etc., etc.

Venant directement de la Chine et du Japon: rideaux en riz et en bambou, robes, tapis, mouchoirs en soie, cérames, table à fumer, boîtes en laque, Vases et sets porcelaine, ouvrage en paille, etc., etc.

Venant d'être reçu

300 Montres à remontoir, avec remède à l'heure au pendanet, et cadran, en vrai émail, aiguille de secondes, etc., avec boîte en nickel; enfin une montre très élégante et très bonne et qui indiquera le temps juste, garantie pour de la quantité. Aucune raison quelconque \$2.00 de se passer de montres à un tel prix.

M. Duquet sollicite la visite de tous ceux qui désirent acheter quelque chose dans sa ligne, avant d'aller ailleurs, afin de juger de la différence des prix et de la quantité et qualité des objets, et si le propose de redire son immense assortiment en le vendant à des prix qui diffèrent tout complètement.

rand choix de nouveautés pour cadeaux de noces et de fêtes

CYR. DUQUET

3 rue St-Jean, Haute-Ville

QUEBEC

18 oct—1 m. Q. H.

HOPITAL PRIVE

Dr S. GRONDIN

No 69 RUE STEURSULE

L'ENTRÉE DE L'HOPITAL EST LIBRE

Le présent avis est donné par le Dr S. Grondin, médecin de l'hôpital, qui a l'honneur de recevoir des malades atteints de toutes les maladies aiguës et chroniques, et de leur offrir les soins les plus efficaces et les plus modernes qu'il est possible de leur donner. Les malades sont reçus à l'hôpital, et les soins sont donnés par le Dr Grondin, qui a l'honneur de recevoir des malades atteints de toutes les maladies aiguës et chroniques, et de leur offrir les soins les plus efficaces et les plus modernes qu'il est possible de leur donner. Les malades sont reçus à l'hôpital, et les soins sont donnés par le Dr Grondin, qui a l'honneur de recevoir des malades atteints de toutes les maladies aiguës et chroniques, et de leur offrir les soins les plus efficaces et les plus modernes qu'il est possible de leur donner.

AVIS

AVIS est par le présent donné par M. Antoine Dion, H. Octave Roy, les MM. Philéas Pigeot, Elzéar Alain, Louis Bédard et Silfrid Dion, et autres, tous de la paroisse de l'ancienne-Lorette, qu'à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, ils demandent à être incorporés sous le nom de "Union St-Joseph de l'ancienne-Lorette", dans un but de bienfaisance et de secours mutuel.

FITZPATRICK & TASCHEREAU,

Proc. des Requêteurs.

Québec, 27 octobre 1894.—30 c. 1 m.

AVIS

AVIS est par le présent donné par M. Antoine Dion, H. Octave Roy, les MM. Philéas Pigeot, Elzéar Alain, Louis Bédard et Silfrid Dion, et autres, tous de la paroisse de l'ancienne-Lorette, qu'à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, ils demandent à être incorporés sous le nom de "Union St-Joseph de l'ancienne-Lorette", dans un but



M. Mercier dans son costume de comte romain



L'hon. M. Mercier



Madame Mercier



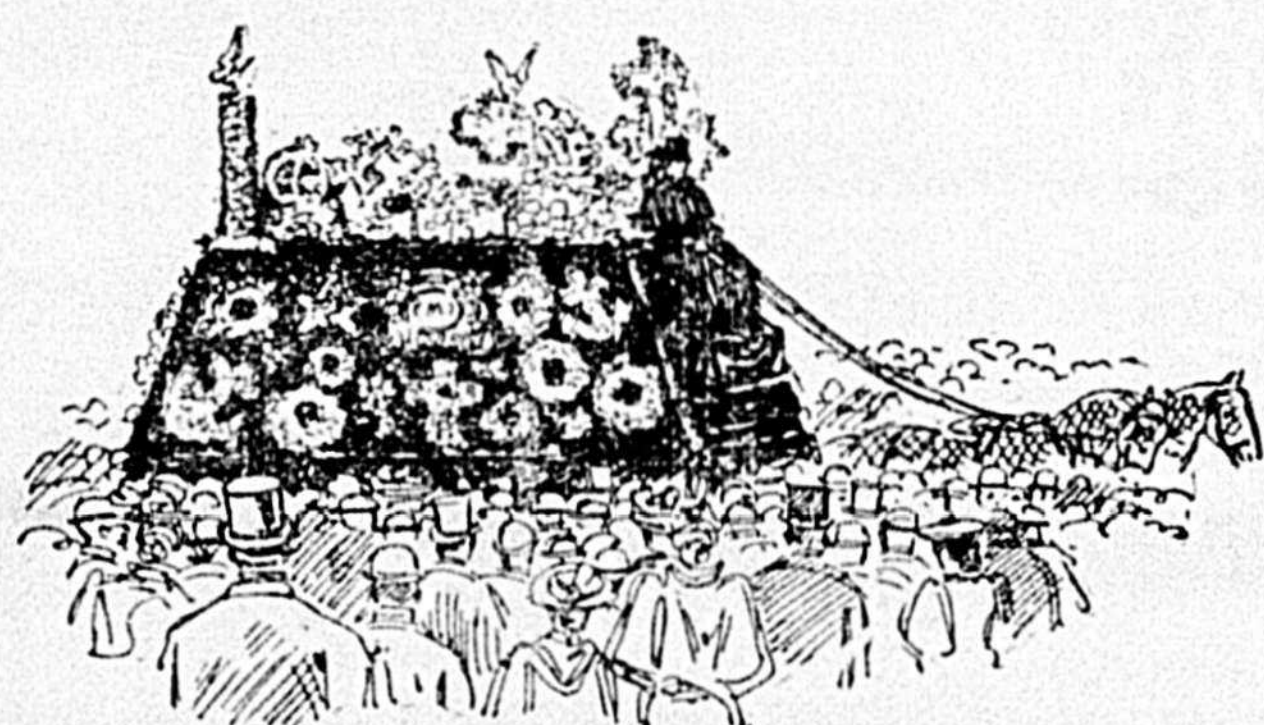
La résidence de M. Mercier



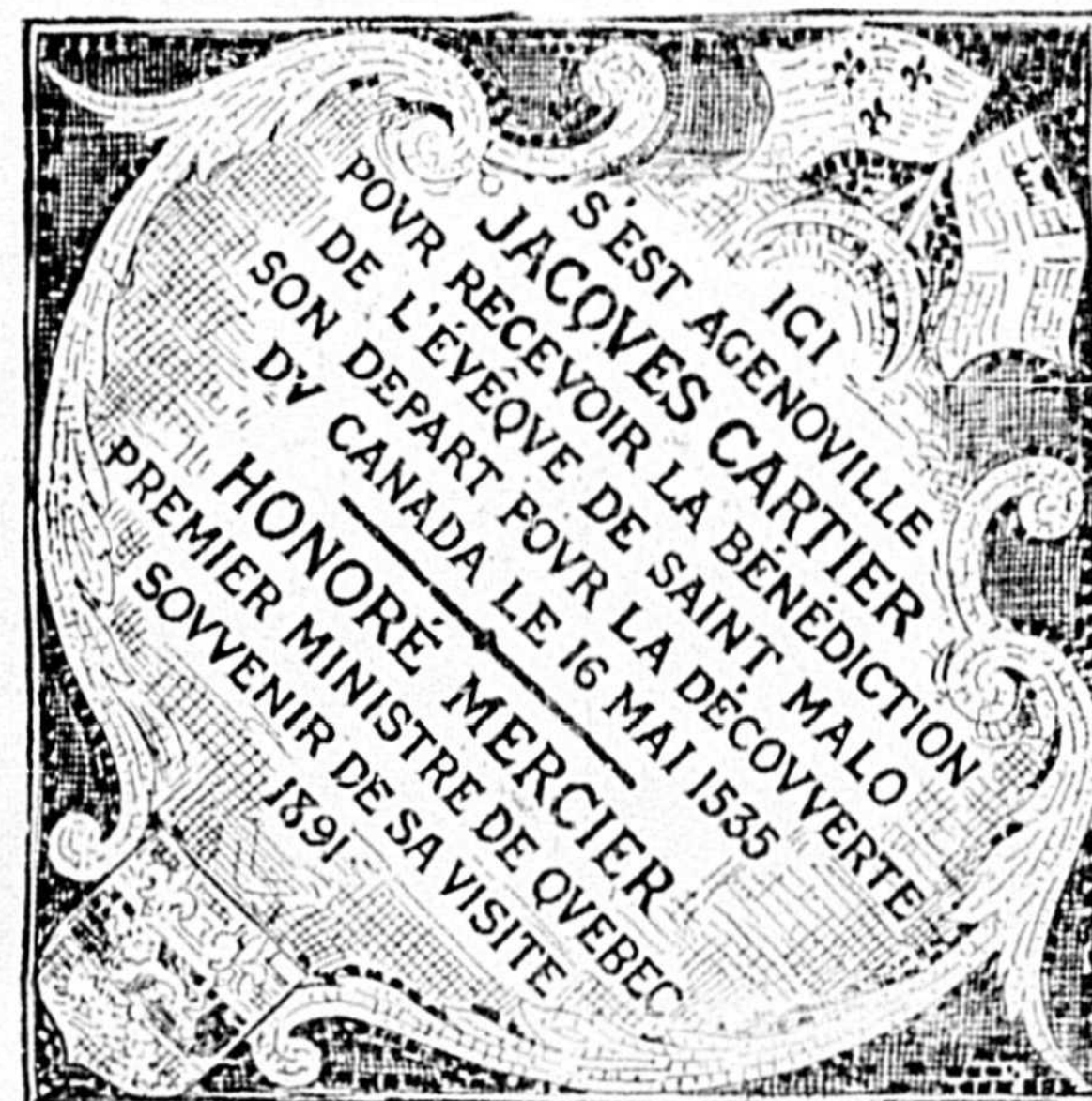
La chambre mortuaire



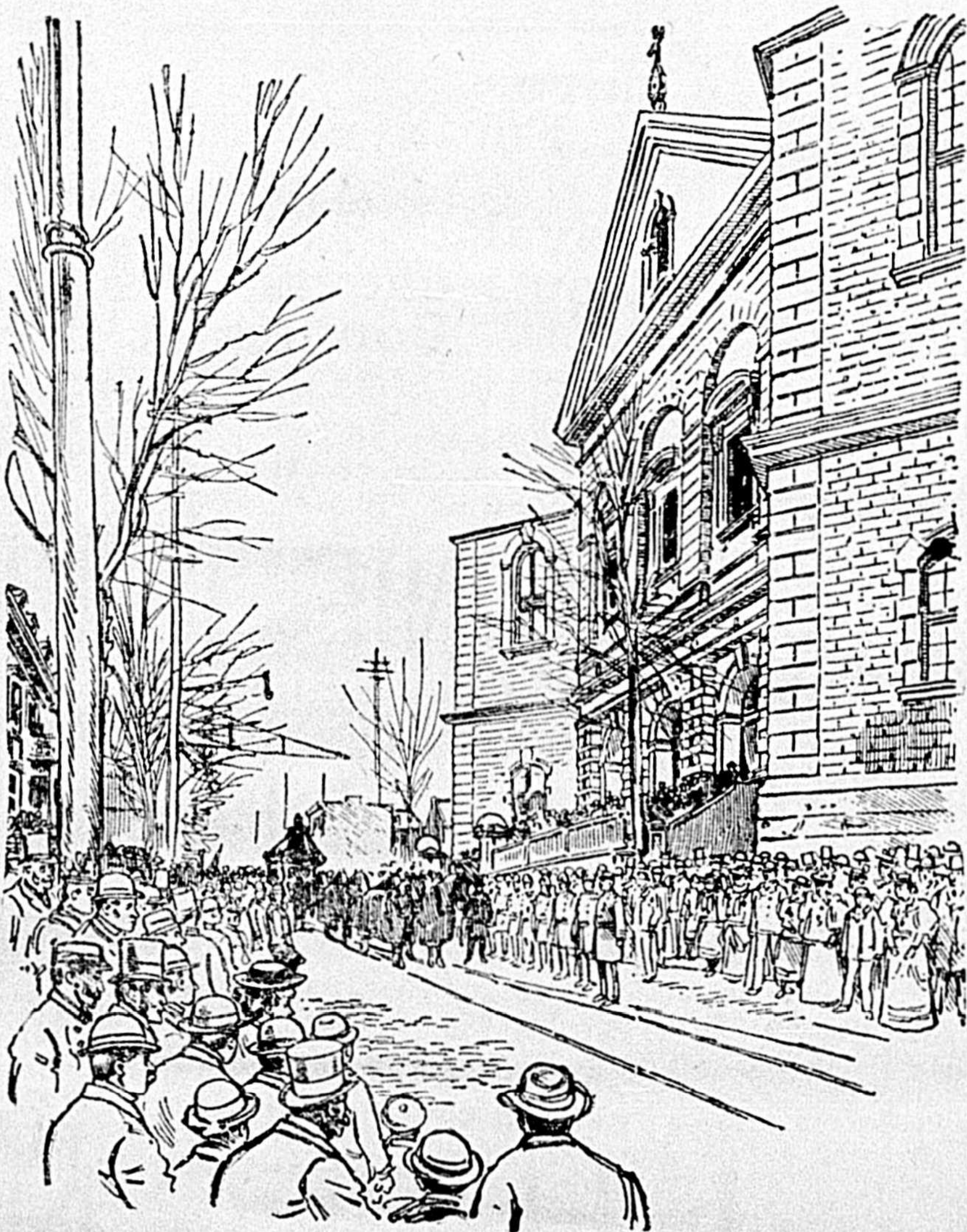
Buste de M. Mercier par Hébert



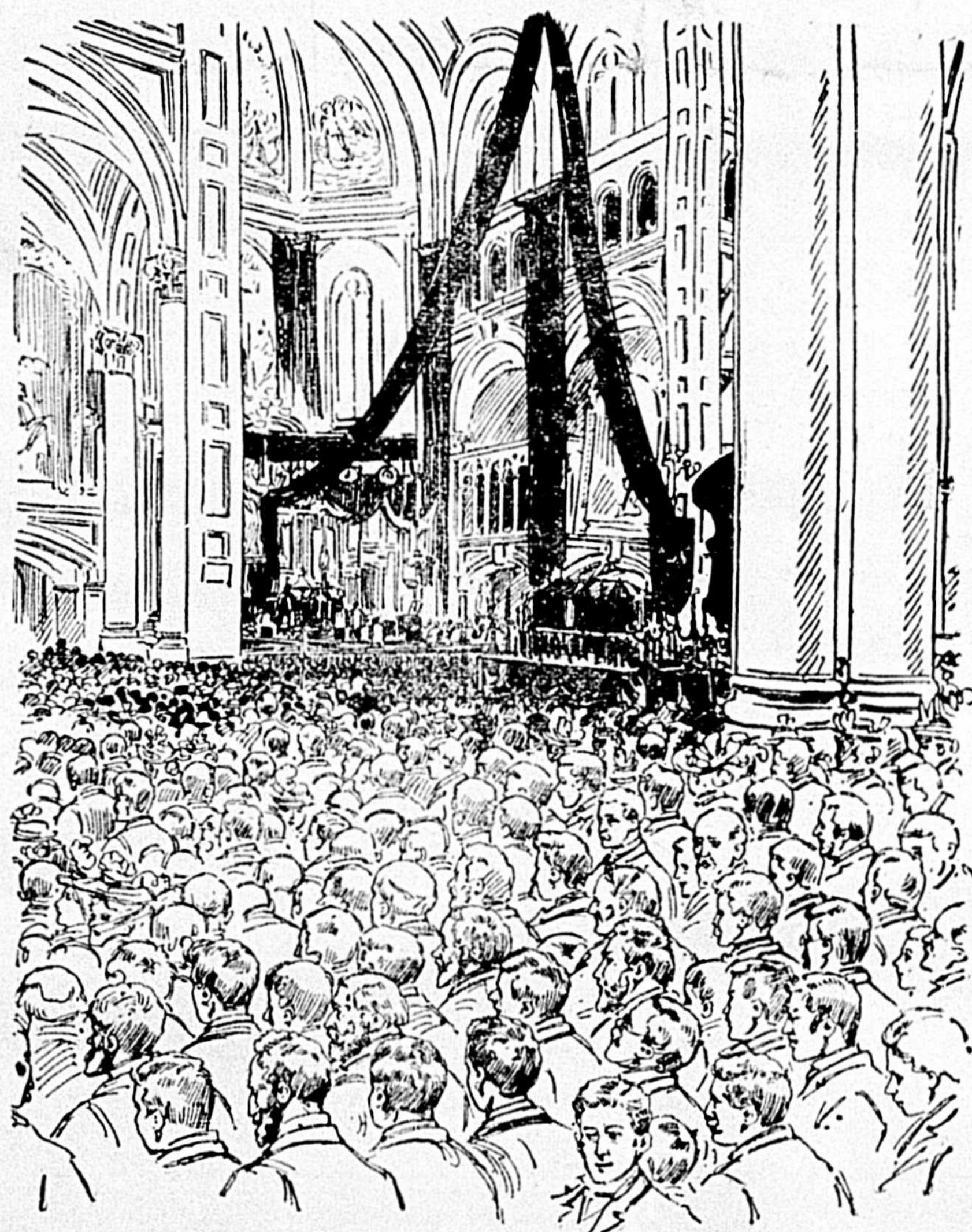
Char portant les tributs floraux



Pierre commémorative placée par M. Mercier dans l'église de St-Malo



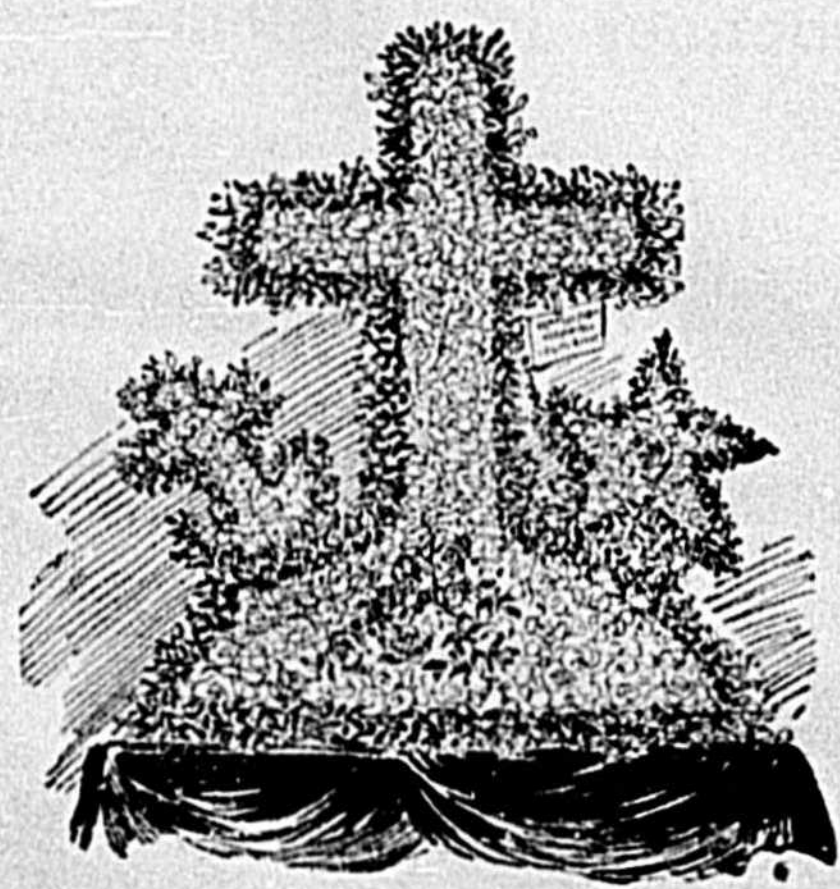
Arrivée du cortège funèbre à l'église



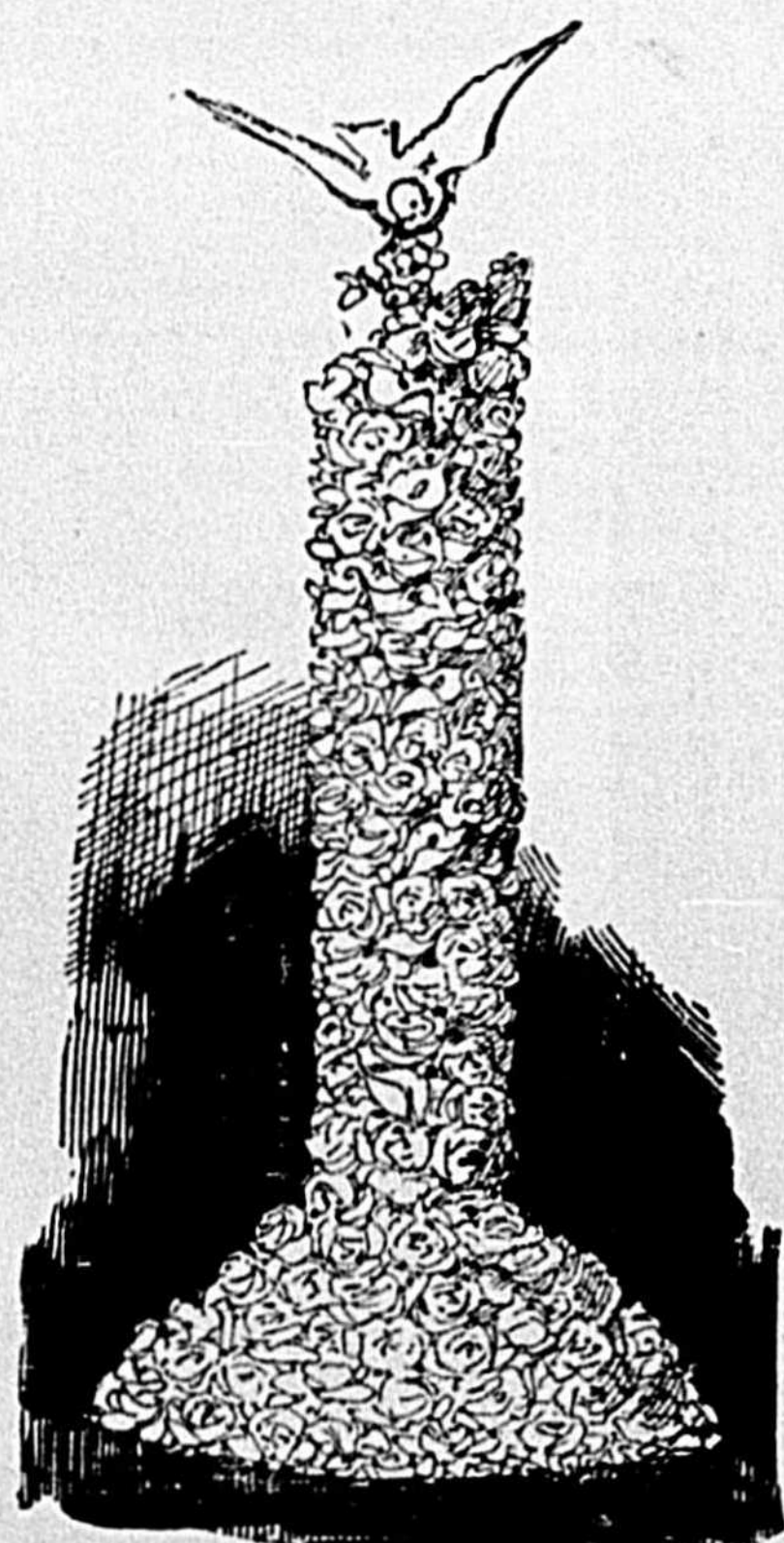
Intérieur de l'église du Gésu pendant le service funèbre



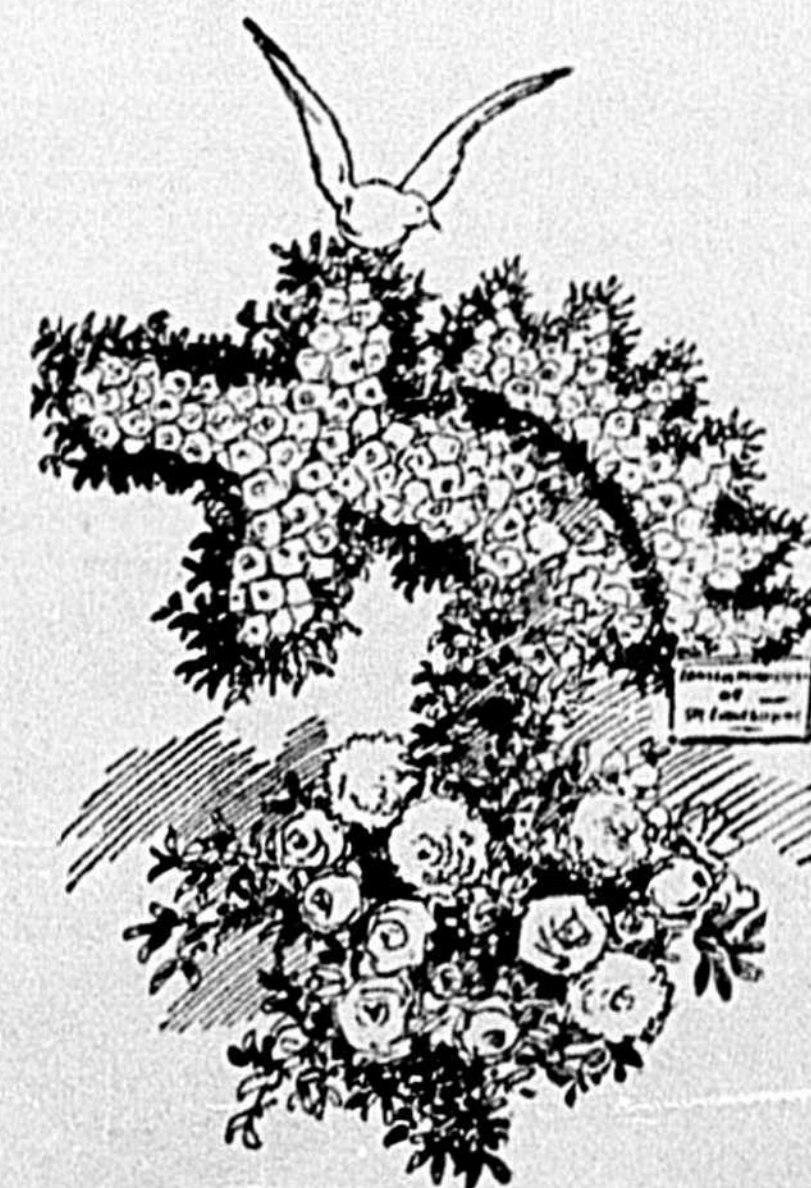
Le caveau de la famille—Arrivée au cimetière



Tribut floral des ouvriers



Tribut floral du Monument National



Tribut floral offert par la cité de Montréal

LE DIAGNOSTIC DU GROUP

M. Martin, le collaborateur et le préparateur de M. le docteur Roux, s'est donné pour mission de faire connaître à tous les médecins aux quels il remet du "sirop de cheval" pour pratiquer l'insémination de la diphtérie, les moyens de reconnaître le diagnostic bactériologique de cette maladie.

Ce diagnostic est très important à établir. Aussi M. Martin a-t-il fait à l'Institut Pasteur une conférence sur ce sujet tout d'actualité.

Après avoir expliqué qu'il était nécessaire d'essayer de prendre sur le malade un fragment de la fausse membrane développée dans la gorge, et de s'en servir pour ensemercer du sérum coagulé, voici comment s'exprime M. Martin:

Pour recueillir et préparer le sérum on opère de la manière suivante: On prend un grand cristalliseur de trois à quatre litres de capacité et pouvant être recouvert par un autre semblable, mais de diamètre un peu plus considérable. On le stérilise dans le four à flamber, puis on le transporte à l'abattoir, où l'on reçoit directement dans le plus petit cristalliseur le jet de sang qui s'échappe de la jugulaire d'un bœuf que l'on vient d'égorger. On recouvre aussitôt avec le second cristalliseur et on laisse en repos dans un endroit frais. Au bout de vingt-quatre heures, le sang est coagulé, on aspire avec un grand ballon-pipette de Pasteur, préalablement stérilisé, le sérum formé et on le répartit ensuite dans de petits ballons de 50 cent. cubes environ de capacité. On ferme ces ballons à la lampe, puis on les dispose dans un panier métallique que l'on place dans une étuve ad hoc et on les chauffe tous les jours pendant une heure à 55 degrés. Après quinze jours de stérilisation discontinue, le sérum est terminé et peut être conservé indéfiniment.

Pour l'usage on le dilue, au moyen d'un ballon de Miquel, dans des tubes à essai préalablement stérilisés: on insuffle 3 à 4 centimètres cubes dans chaque tube que l'on ferme avec un tampon de coton. On dispose ces tubes inclinés dans une étuve spéciale ou plus simplement sur une plaque de cuivre à rainures disposée sur une casserole où l'on fait bouillir de l'eau et l'on fait coaguler le sérum. Ces tubes de sérum coagulé doivent être conservés verticalement, afin que la petite quantité de liquide qui se sépare toujours après la coagulation puisse se rassembler au fond du tube.

ENSEMENCEMENT

Pour ensemercer un tube de sérum, on prend une petite spatule de platine ou plus simplement un fil de fer que l'on aplatis à une extrémité. Alors après avoir flambé cette extrémité, on prélève un peu de semence sur une fausse membrane préalablement retirée, on bien en va la chercher dans le pharynx de l'enfant, le plus profondément et le plus près possible du larynx, près des cordes vocales (surtout s'il s'agit de diphtérie laryngée) et sur les fausses membranes, s'il en existe. Avec cette semence, on ensemece le tube de sérum en faisant assez de stries parallèles pour recouvrir toute la surface libre du sérum: on prépare ainsi un premier tube qu'on appelle numéro 1, puis, sans recharger ce fil-spatule, on ensemece de la même manière un second tube que l'on étiquette numéro 2. En outre, sur chaque tube on inscrit le nom de l'enfant et l'heure de l'ensemencement: on porte à l'étuve. La culture devra être examinée vingt-quatre heures après.

Les tubes seront maintenus verticalement dans l'étuve afin que le liquide qui a suinté reste au fond et ne vienne pas inonder la surface où l'on a pratiqué les stries d'ensemencement. Dans ce cas, les colonies ne seraient pas isolées, car la semence serait diluée par le liquide et s'étalerait uniformément à la surface du sérum.

Dans le tube numéro 1 les colonies sont pressées et confluentes; elles seront plus discrètes et isolées dans le second tube et se prêteront mieux à l'examen microscopique. On cultive à l'étuve chauffée à 37° (entre 35 et 37) et au bout de vingt-quatre heures la culture doit être faite. Dans certains cas de diphtérie grave, les colonies commencent à apparaître au bout de douze heures et sont formées en quatorze ou dix-huit heures.

Il ne faut pas attendre plus de vingt-quatre heures, ce temps est suffisant pour que le bacille diphtérique puisse cultiver sur le sérum; au bout de plus longtemps, les microbes étrangers, tels que les streptocoques, staphylocoques, cocci, sarcines et levûres commencent à leur tour à cultiver et masquent les colonies du bacille de Löffler.

L'examen direct de la culture permet déjà de voir si les colonies développées au bout de vingt-quatre heures sont constituées par le bacille diphtérique. Ces colonies sont arrondies et soulevées au centre, de telle sorte qu'en les examinant verticalement, le centre paraît opaque et la périphérie un translucide.

Cet aspect est caractéristique et permet de distinguer à première vue ces colonies de celles produites par un petit coccus signalé par Roux chez un enfant qui est entré sept fois dans le pavillon de la diphtérie, et de la gorge duquel il a isolé un petit coccus qu'il a appelé coccus Brizou. Ce petit coccus se développe également au bout de vingt-quatre heures sur le sérum coagulé. Ses colonies sont bien arrondies; mais elles sont plates et non bombées. Le Dr Dieulafoy leur a donné le nom de macules; tandis que les colonies des bacilles de Löffler forment des papules.

L'examen microscopique enlève du reste tout doute: le coccus est rond, et le microbe de la diphtérie est un bacille allongé. L'examen microscopique des colonies des bacilles diphtériques, développées en 24 heures, examen qui doit toujours être fait, se pratique de la manière suivante: On se sert d'un fil de platine ou d'une petite tige de verre qu'on courbe en

L'armée chinoise moderne



AU NOMBRE D'ENVIRON 50,000 HOMMES DISCIPLINÉS PAR DES OFFICIERS EUROPÉENS



S. A. Imp. TARAHITO ARISAGAMA, commandant en chef de l'armée Japonaise. LE ROI DE CORÉE. S. Exc. T. SAIGO, ministre de la marine Japonaise.



LI HUNG-CHANG, vice-roi et commandant en chef de l'armée chinoise.

Le plus efficace et le plus agréable des toniques et des stimulants, NE constipant jamais

VIN MARIANI

A LA Coca du Pérou

Préparé avec des feuilles fraîches de Coca de provenance directe et de premier choix, le VIN MARIANI est prescrit avec succès depuis vingt ans dans toutes les maladies des voies respiratoires et digestives. Son action analgésique sur les migraines et ses propriétés stimulantes et toniques en font le médicament par excellence pour combattre l'Anémie, la Chlorose, la Dyspepsie, la Gastrite, les Laryngites, les Bronchites, les Rhumes, etc.

D'un goût très agréable, il convient parfaitement aux convalescents et aux personnes les plus délicates.

Vendu chez les Pharmaciens, Epiciers et Marchands de Vins

Téléphone 1394.



Rév. Père Didon

Le même manque toujours et partout d'énergie et d'endurance: c'est sa grande misère. Vous avez su lui ouvrir une source nouvelle et exquise d'énergie: vous êtes un bienfaiteur de l'Humanité. F. H. DIDON

Pour circulaires descriptives, etc., adressez: LAWRENCE A. WILSON & Cie, de Paris, et le Champagne Gold Luck See 28 et 30, rue de l'Hôpital, Montréal



RHUMATISME NEURALGIE, RAIDEUR DES MUSCLES DOULEURS DE COTE ET MAL DE DOS PARTENT Quand "D. & L." MENTHOL PLASTER est appliqué

A NOS CLIENTS - ET - Au public en général

Pour nos achats d'automne nous vous invitons à visiter notre établissement, car vous y trouverez le plus grand assortiment de tout ce qui regarde notre ligne de commerce. Quant aux prix, nous vous assurons en être satisfait: nous serions bien aise que vous veniez en juger par vous-même. Pour ceux qui ne peuvent pas venir, nous répondrons avec plaisir à ceux qui nous écrivent pour savoir nos prix et n'importe quelle autre information. Nous n'avons pas de commis voyageurs car nous préférons donner le bénéfice de ces dépenses à ceux qui voudront bien nous donner leurs commandes. Nous nous chargeons de faire rendre les marchandises à bord des chars, goélettes ou bateaux à vapeur sans aucun trouble pour l'acheteur.

MAISON MARTINEAU Marchand de Quincailleterie ENSEIGNE DE LA BOUILLOIRE Rue St-Joseph St-Roch Québec

L'argent est une bonne chose Mais une bonne vue est encore préférable Si vous en avez une mauvaise, et que vous vous en désirez une bonne, adressez-vous à notre expert en optique.

M. P. C. LACASSE Gradué du "Spencer Optical Institute," de New-York DE LA SOCIÉTÉ

POULIN & Cie, Bijoutiers 40 Rue de la Fabrique 4 sept-3m.

forme de crochet, à l'extrémité de laquelle on fond une petite bouille.

On prend une lamelle de verre bien propre et l'on dépose sur l'un des angles une gouttelette d'eau; avec la petite bouille qui garnit l'extrémité de la tige de verre, on prélève un petit fragment d'une colonie bien nette et bien isolée; puis avec le dos du crochet on prend une gouttelette de l'eau déposée à l'angle de la lamelle. On étale cette gouttelette au centre, puis on dilaye la parcelle de culture qui imprègne la bouille de verre; on étale à la surface de la lamelle et on fait évaporer l'eau en agitant la lamelle dans l'air; on fixe en passant trois fois dans la flamme d'une lampe à alcool et l'on colore avec le bleu composé, dont on enlève ensuite l'excès par lavage à l'eau; on applique la lamelle sur une lame porte-objet et l'on examine directement.

Les bacilles présentent la même forme et la même disposition que les fausses membranes. Ils se présentent sous forme de bâtonnets légèrement étranglés au milieu, renflés et arrondis aux extrémités; ces bacilles sont, ou bien rangés parallèlement ou disposés par deux bout à bout, leur axe formant toujours un angle obtus plus ou moins ouvert. Souvent aussi ils sont enchevêtrés, intriqués sans ordre et forment de petits amas que l'on pourrait comparer à ceux constitués par une pincée d'épingles qu'on laisserait choir sur une surface plane.

Cette forme allongée du bacille est la plus fréquente et on la rencontre 8 fois sur 10: on trouve encore une forme courte et trapue qui se dispose par séries parallèles, mais n'est jamais intriquée. Ils peuvent également être placés par deux bout à bout, mais les axes ne sont jamais sur le prolongement de l'autre; ils forment toujours un angle obtus, un accent circulaire plus ou moins ouvert. Quoi qu'il en soit, lorsqu'on ensemece sur sérum coagulé un produit diphtérique et qu'au bout de 24 heures il se développe des colonies constituées par des bacilles disposés parallèlement ou à angle obtus, on peut être à peu près certain que l'on a du bacille diphtérique, que ce bacille soit allongé ou trapu.

Quelques bacilles coliformes peuvent donner des colonies en 24 heures sur le sérum, mais ces bacilles sont toujours disposés sur le prolongement rectiligne les uns des autres: la confusion n'est donc pas possible. Les deux formes du bacille diphtérique appartiennent-elles au même bacille? si théoriquement la question doit être posée, elle ne présente pas d'intérêt au point de vue pratique. Il faut considérer comme bacille diphtérique tout bacille présentant les dispositions signalées et fournissant sur sérum coagulé des colonies en 24 heures.

Les bactériologistes allemands disent que le bacille allongé, le premier bacille décrit, est le véritable bacille de la diphtérie, tandis que le second, celui qui présente une forme courte et trapue, serait le pseudo-bacille de la diphtérie.

Est-ce bien vrai? En tous cas, ce point est sans importance. Il en aurait une si le bacille court ou pseudo-bacille ne déterminait jamais de diphtérie vraie, ce qui n'est pas. En effet, il peut donner une diphtérie très grave, lorsqu'il est associé à des streptocoques; dans la diphtérie évoluant avec la rougeole concomitante, il devient très virulent. Il faut donc cliniquement déclarer qu'il y a diphtérie quand on rencontre le bacille de Löffler, que la forme soit longue ou courte.

L'examen direct des cultures en tube sur sérum peut aussi renseigner sur la nature de la maladie. Le petit coccus Brizou pousse également en vingt-quatre heures, mais ses colonies sont plates (macules de Dieulafoy), tandis que celle du bacille de Löffler sont bombées (papule de Dieulafoy).

On voit également sur les tubes de sérum retirés de l'étuve de petites colonies très serrées qui existent dans les intervalles des grosses colonies dues au bacille de Löffler. Elles sont dues à des streptocoques et l'examen microscopique les montre formées par des petits cocci accolés deux par deux ou réunis par quatre en chaînettes; dans le liquide qui s'est rassemblé au fond du tube de sérum, on trouve également de ces chaînettes beaucoup plus longues et constituées par douze à quinze éléments: on a sur des yeux une diphtérie avec association de streptocoques.

Quelquefois aussi et seulement après 24 heures de culture, on voit se former de petites colonies irrégulières, blanchâtres, diffuses; elles sont dues à des staphylocoques. On a une diphtérie avec association de staphylocoques. Ces trois associations, petit coccus Brizou, streptocoques, staphylocoques, sont assez fréquentes. On trouve les streptocoques dans un tiers des cas; le plus souvent en hiver. L'association du petit coccus Brizou constitue une forme bénigne.

L'association avec les staphylocoques et surtout les streptocoques constitue des angines très graves. Les associations microbiennes sont donc très importantes à reconnaître. La diphtérie pure est moins dangereuse et peut être traitée plus facilement par la sérumthérapie. Les associations bactériennes sont plus graves, surtout si l'on rencontre le streptocoque. Le diagnostic scientifique de la diphtérie est donc de la plus haute importance, surtout pour le traitement par la sérumthérapie, et on agira d'autant plus énergiquement que l'association microbienne sera plus dangereuse.

L'examen bactériologique et l'ensemencement des exsudats autorisent encore à isoler à bon escient des enfants soit à l'hôpital, soit dans une famille. Il permet non seulement de diagnostiquer la diphtérie lorsqu'aucun symptôme extérieur n'est apparent, c'est-à-dire deux ou trois jours avant l'éclatement des accidents, mais aussi à prévenir les épidémies. Il doit donc être toujours pratiqué aussi bien dans l'intérêt du diagnostic que pour le pronostic, la prophylaxie et le traitement de cette terrible affection.

ENFIN! GUERISONS CE TAIN DU CATARRHE

Depuis deux années j'étais très terriblement troublé d'une sévère attaque du catarrhe. Après avoir essayé plusieurs remèdes sans succès, une de mes amies me recommanda le Baume Anti-Catarrhal du Dr Lavolette, et aujourd'hui, grâce à cet excellent remède que j'employai conjointement avec le Sirop de Trébellinthe, je puis dire que je suis parfaitement guéri. Je le recommande à tous ceux qui sont troublés de cette maladie, comme la meilleure et la plus efficace préparation qui existe. M. C. EMILIE AYOTTE, No 55, rue Sainte-Elizabeth, Montréal.

\$1000 Seront donnés à une institution de charité si l'insertion suivante peut être refusée.

JOHNSTON'S FLUID BEEF

Contient quelque chose de substantiel. Une once nourrit mieux le système musculaire que 50 de Liebig's Meat Extract ou tout autre thé de bœuf clair simulé.

THE JOHNSTON FLUID BEEF CO

J. A. Lynch & Cie

Editeurs et Importateurs de Musique.

44 1/2 Rue de la FABRIQUE, Québec. TELEPHONE 1084

Le plus grand et le plus bel assortiment de musique:

CHANSONS (Françaises et Anglaises), SOLOS et DUOS, QUARTETTES et CHŒURS, MUSIQUE DE PIANOS, (à 2, 4, 6 et 8 mains), MUSIQUE POUR GUITARE ET BANJO, DANSES, MUSIQUE POUR HARPE ET VIOLONS, MUSIQUE D'EGLISE

Les meilleurs et les plus nouveaux recueils de chansons et de musique pour piano.

Instruments de musique et accessoires de toutes sortes

PIANOS, ORGUES, VIOLONS, FLUTES, ETC.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Une attention spéciale est donnée aux commandes reçues par la maille.

DUCTION SPECIALE

JUSQU'AU 1ER JANVIER

HATEZ-VOUS DE VENIR VOIR NOS PORTRAITS à l'HUILE A l'EAU Au CAYON

Reproduction exacte de n'importe quelle photographie sur carte ou sur zinc avec un succès des plus artistiques. Nous invitons tout spécialement les personnes qui désirent faire un

CADEAU DE FETE de donner leur commande le plus tôt possible, afin d'être certain de l'avoir pour l'occasion. Nos prix et le fini de nos ouvrages défient toute compétition. Nous nous rendons à domicile pour prendre les commandes lorsque l'on nous en fait la demande par téléphone.

A. LANGLOIS

26 COTE LAMONTAGNE

Téléphone 1042

FORGERONS ET CHARRONS

Fer en barre Feuillard Acier à lisse

Fers à cheval, Clou à cheval, Boulons et Ecrous

CHOIX CONSIDERABLE

D'Outils et d'Articles de Forge et de Charbonnage

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL

COMPAGNIE CHINOISE

\$4,000 DE CHAUSSURES

Acheté à 50c dans la piastre

D'une manufacture en liquidation, devant être détaillées d'ici à un mois.

Impossible de mentionner la réduction car elle est énorme.

VENEZ ET VOUS JUGEREZ

J. H. BEGIN

121 RUE SAINT-JOSEPH 180

AVIS!!

Aux abonnés de l'Electeur Et au public en général

NOUS vous avertissons par la présente que nous avons complété notre assortiment de Marchandises d'Automne, qui est maintenant le mieux assorti et le plus complet que vous puissiez désirer; quant aux prix ils sont toujours des plus modérés.

VENEZ VOIR

NOS Etoffes à Manteaux, dans toutes les nuances; étoffes et draps à costumes, une grande variété; étoffes Jorj pour costumes d'enfants, châles, nuages et lainages de toutes sortes. Couvertures en laine une spécialité. Drap de bain, drap de nuit, serges, ratines, etc., pour pardessus d'automne et d'hiver, tweed anglais et écossais, les plus hautes nouveautés d'automne, etc.

N'oubliez pas que nous avons toujours des Jobs à vous offrir dans tous les départements

ROBITAILLE, FRERE & CIE

207 RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH

LES CHEVALIERS

ROSE ROUGE

— Mais, reprit Villeneuve, il est temps de nous quitter, mon brave Duhoux ; tu as toutes mes instructions ; n'en oublie aucune, si tu veux que nous soyons bons amis... et dès que tu auras la moindre nouvelle à me communiquer, surtout au sujet du comte de Marguerite Gallois et de sa fille, viens me trouver. Je n'y manquerai pas capitaine... Mais avant de sortir, je voudrais vous faire une petite observation. — Et laquelle parle sans gêne. — Mes nombreuses visites au château vont attirer sur moi l'attention et les soupçons des gens du pays... Comment faire pour éviter ce petit désagrément-là. — Rien n'est plus facile... J'ai prévu cela. Villeneuve se mit à une table prit un bout de papier, y écrivit quelques lignes et apposa sur ce papier son cachet de commandant du château. — Tiens, dit-il alors au paysan voilà un sauf-conduit qui te permettra d'entrer dans la forteresse par un de ces chemins souterrains, dont l'issue donne au loin dans la campagne. Des sentinelles y sont placées de distance en distance ; elles recevront l'ordre de te laisser passer sur la présentation de l'écrit que je te donne. De cette manière, tu déroberas ta marche à tous les regards. Tu vas sortir dès aujourd'hui par ce chemin, afin que son issue te soit connue. Villeneuve fit venir un officier et le chargea d'être le guide du paysan. — Morgueuine, se dit Duhoux en lui-même, dès qu'il fut hors de la pièce où il avait été reçu dans quelle situation cet homme endiablé m'a-t-il mis ? Jeté au fond d'un cachot, si je n'accepte pas ses propositions ! pendu, si je trahis ! et il faut avouer que, en un quart-d'heure, je l'ai trahi trois ou quatre fois pour le moins !... Voilà donc sur quelle route je suis obligé de marcher !... Qu'entre maintenant de ce qui m'arrive à M. le comte, à Marguerite, à Tavar ?... Pas un mot !... car ils pourraient, à leur tour, en apprendre quelque chose à d'autres, et si le bruit de mon indiscret parvenait aux oreilles du maudit capitaine, je serais perdu !... ou bien encore l'écrit leur viendrait peut-être de profiter pour eux du rôle qu'on me fait jouer, et commander des choses impossibles qui compromettraient ma vie sans les servir. Je crois que je veillerai plus sûrement à leurs intérêts, en restant livré aux propres allures de mon esprit, et en tirant à ma guise le meilleur parti possible des chances que me réserve le cours des événements... Donc, tout bien calculé, ami Duhoux, tu n'as plus qu'à te taire et à agir, au risque de te te sentir, un jour ou l'autre la cou serré par une de ces infernales cordes attachées aux créneaux des tours. Après tout, quelque soit le sort dont me menacent mes dangereux rapports avec le commandant de Pierrafonds, il me semble que jusqu'ici ils n'ont encore produit pour moi que deux choses assez utiles : d'abord, j'ai la preuve que Mlle Cécile n'est pas dans la forteresse ; ensuite, ce rôle d'espion qu'il me faut forcément remplir bien ou mal, va nous laisser, Julien et moi, parfaitement libres de nos actions et de nos mouvements ; nous allons donc profiter de cette liberté à l'instant même pour battre le pays de tous côtés, et peut-être parviendrons nous bientôt à savoir ce qu'est devenu la fille de la mère Gallois. Tandis que le pauvre aubergiste, la tête ainsi bouleversée par les embarras et les périls de sa situation, était conduit vers le chemin souterrain, Villeneuve envoyait l'ordre à Harteaux de se rendre auprès de lui. Quand le sergent fut en sa présence : — J'ai beaucoup réfléchi, lui dit-il, aux détails que tu m'as donnés sur la visite qui a été faite avec toi, la nuit dernière, par M. Didier et son fils, dans le vieux château en ruines de leur parc... Es-tu bien sûr que ta mémoire ne t'ait trompé ou rien dans ton récit ? — J'en suis parfaitement sûr capitaine, répondit Harteaux. — Ainsi, cette ouverture que M. Gabriel a été si surpris de trouver dans le mur de l'une des salles du château, serait bien un passage secret où se voit un escalier qui paraîtrait aboutir à des souterrains ? Tu es certain de cela ? (A suivre)

— Mais, reprit Villeneuve, il est temps de nous quitter, mon brave Duhoux ; tu as toutes mes instructions ; n'en oublie aucune, si tu veux que nous soyons bons amis... et dès que tu auras la moindre nouvelle à me communiquer, surtout au sujet du comte de Marguerite Gallois et de sa fille, viens me trouver. Je n'y manquerai pas capitaine... Mais avant de sortir, je voudrais vous faire une petite observation. — Et laquelle parle sans gêne. — Mes nombreuses visites au château vont attirer sur moi l'attention et les soupçons des gens du pays... Comment faire pour éviter ce petit désagrément-là. — Rien n'est plus facile... J'ai prévu cela. Villeneuve se mit à une table prit un bout de papier, y écrivit quelques lignes et apposa sur ce papier son cachet de commandant du château. — Tiens, dit-il alors au paysan voilà un sauf-conduit qui te permettra d'entrer dans la forteresse par un de ces chemins souterrains, dont l'issue donne au loin dans la campagne. Des sentinelles y sont placées de distance en distance ; elles recevront l'ordre de te laisser passer sur la présentation de l'écrit que je te donne. De cette manière, tu déroberas ta marche à tous les regards. Tu vas sortir dès aujourd'hui par ce chemin, afin que son issue te soit connue. Villeneuve fit venir un officier et le chargea d'être le guide du paysan. — Morgueuine, se dit Duhoux en lui-même, dès qu'il fut hors de la pièce où il avait été reçu dans quelle situation cet homme endiablé m'a-t-il mis ? Jeté au fond d'un cachot, si je n'accepte pas ses propositions ! pendu, si je trahis ! et il faut avouer que, en un quart-d'heure, je l'ai trahi trois ou quatre fois pour le moins !... Voilà donc sur quelle route je suis obligé de marcher !... Qu'entre maintenant de ce qui m'arrive à M. le comte, à Marguerite, à Tavar ?... Pas un mot !... car ils pourraient, à leur tour, en apprendre quelque chose à d'autres, et si le bruit de mon indiscret parvenait aux oreilles du maudit capitaine, je serais perdu !... ou bien encore l'écrit leur viendrait peut-être de profiter pour eux du rôle qu'on me fait jouer, et commander des choses impossibles qui compromettraient ma vie sans les servir. Je crois que je veillerai plus sûrement à leurs intérêts, en restant livré aux propres allures de mon esprit, et en tirant à ma guise le meilleur parti possible des chances que me réserve le cours des événements... Donc, tout bien calculé, ami Duhoux, tu n'as plus qu'à te taire et à agir, au risque de te te sentir, un jour ou l'autre la cou serré par une de ces infernales cordes attachées aux créneaux des tours. Après tout, quelque soit le sort dont me menacent mes dangereux rapports avec le commandant de Pierrafonds, il me semble que jusqu'ici ils n'ont encore produit pour moi que deux choses assez utiles : d'abord, j'ai la preuve que Mlle Cécile n'est pas dans la forteresse ; ensuite, ce rôle d'espion qu'il me faut forcément remplir bien ou mal, va nous laisser, Julien et moi, parfaitement libres de nos actions et de nos mouvements ; nous allons donc profiter de cette liberté à l'instant même pour battre le pays de tous côtés, et peut-être parviendrons nous bientôt à savoir ce qu'est devenu la fille de la mère Gallois. Tandis que le pauvre aubergiste, la tête ainsi bouleversée par les embarras et les périls de sa situation, était conduit vers le chemin souterrain, Villeneuve envoyait l'ordre à Harteaux de se rendre auprès de lui. Quand le sergent fut en sa présence : — J'ai beaucoup réfléchi, lui dit-il, aux détails que tu m'as donnés sur la visite qui a été faite avec toi, la nuit dernière, par M. Didier et son fils, dans le vieux château en ruines de leur parc... Es-tu bien sûr que ta mémoire ne t'ait trompé ou rien dans ton récit ? — J'en suis parfaitement sûr capitaine, répondit Harteaux. — Ainsi, cette ouverture que M. Gabriel a été si surpris de trouver dans le mur de l'une des salles du château, serait bien un passage secret où se voit un escalier qui paraîtrait aboutir à des souterrains ? Tu es certain de cela ? (A suivre)

Quand?

— Mais, reprit Villeneuve, il est temps de nous quitter, mon brave Duhoux ; tu as toutes mes instructions ; n'en oublie aucune, si tu veux que nous soyons bons amis... et dès que tu auras la moindre nouvelle à me communiquer, surtout au sujet du comte de Marguerite Gallois et de sa fille, viens me trouver. Je n'y manquerai pas capitaine... Mais avant de sortir, je voudrais vous faire une petite observation. — Et laquelle parle sans gêne. — Mes nombreuses visites au château vont attirer sur moi l'attention et les soupçons des gens du pays... Comment faire pour éviter ce petit désagrément-là. — Rien n'est plus facile... J'ai prévu cela. Villeneuve se mit à une table prit un bout de papier, y écrivit quelques lignes et apposa sur ce papier son cachet de commandant du château. — Tiens, dit-il alors au paysan voilà un sauf-conduit qui te permettra d'entrer dans la forteresse par un de ces chemins souterrains, dont l'issue donne au loin dans la campagne. Des sentinelles y sont placées de distance en distance ; elles recevront l'ordre de te laisser passer sur la présentation de l'écrit que je te donne. De cette manière, tu déroberas ta marche à tous les regards. Tu vas sortir dès aujourd'hui par ce chemin, afin que son issue te soit connue. Villeneuve fit venir un officier et le chargea d'être le guide du paysan. — Morgueuine, se dit Duhoux en lui-même, dès qu'il fut hors de la pièce où il avait été reçu dans quelle situation cet homme endiablé m'a-t-il mis ? Jeté au fond d'un cachot, si je n'accepte pas ses propositions ! pendu, si je trahis ! et il faut avouer que, en un quart-d'heure, je l'ai trahi trois ou quatre fois pour le moins !... Voilà donc sur quelle route je suis obligé de marcher !... Qu'entre maintenant de ce qui m'arrive à M. le comte, à Marguerite, à Tavar ?... Pas un mot !... car ils pourraient, à leur tour, en apprendre quelque chose à d'autres, et si le bruit de mon indiscret parvenait aux oreilles du maudit capitaine, je serais perdu !... ou bien encore l'écrit leur viendrait peut-être de profiter pour eux du rôle qu'on me fait jouer, et commander des choses impossibles qui compromettraient ma vie sans les servir. Je crois que je veillerai plus sûrement à leurs intérêts, en restant livré aux propres allures de mon esprit, et en tirant à ma guise le meilleur parti possible des chances que me réserve le cours des événements... Donc, tout bien calculé, ami Duhoux, tu n'as plus qu'à te taire et à agir, au risque de te te sentir, un jour ou l'autre la cou serré par une de ces infernales cordes attachées aux créneaux des tours. Après tout, quelque soit le sort dont me menacent mes dangereux rapports avec le commandant de Pierrafonds, il me semble que jusqu'ici ils n'ont encore produit pour moi que deux choses assez utiles : d'abord, j'ai la preuve que Mlle Cécile n'est pas dans la forteresse ; ensuite, ce rôle d'espion qu'il me faut forcément remplir bien ou mal, va nous laisser, Julien et moi, parfaitement libres de nos actions et de nos mouvements ; nous allons donc profiter de cette liberté à l'instant même pour battre le pays de tous côtés, et peut-être parviendrons nous bientôt à savoir ce qu'est devenu la fille de la mère Gallois. Tandis que le pauvre aubergiste, la tête ainsi bouleversée par les embarras et les périls de sa situation, était conduit vers le chemin souterrain, Villeneuve envoyait l'ordre à Harteaux de se rendre auprès de lui. Quand le sergent fut en sa présence : — J'ai beaucoup réfléchi, lui dit-il, aux détails que tu m'as donnés sur la visite qui a été faite avec toi, la nuit dernière, par M. Didier et son fils, dans le vieux château en ruines de leur parc... Es-tu bien sûr que ta mémoire ne t'ait trompé ou rien dans ton récit ? — J'en suis parfaitement sûr capitaine, répondit Harteaux. — Ainsi, cette ouverture que M. Gabriel a été si surpris de trouver dans le mur de l'une des salles du château, serait bien un passage secret où se voit un escalier qui paraîtrait aboutir à des souterrains ? Tu es certain de cela ? (A suivre)

AGREABLE LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL GUÉRIT TOUTES LES AFFECTIONS DU SANG. CERTAINE

Le flacon des familles Alcoolature d'Arnica Fabriquée par les RR. PP. Trappistes de Notre-Dame des Neiges, à Saint-Laurent-les-Bains Ardèche (France)

UN CHAR DE PIANOS Nous venons de recevoir le plus grand envoi de pianos qui ait jamais été expédié à Québec. Il a fallu tout un char pour transporter ce considérable envoi à destination. Ce grand choix de pianos ayant été acheté dans des circonstances particulièrement avantageuses nous permet de les vendre à une réduction de 25 à 50 p.c., au dessous de leur valeur réelle.

BERNARD FILS & CIE Réductions Spéciales Manteaux & Gilets Pour deux semaines seulement

Abandon des Affaires L. P. VALLEE PHOTOGRAPHIE 39 RUE SAINT-JEAN

CHEMIN DE FER DE QUEBEC A ST-JEAN

VAPEUR MONTMAGNY CAPT. JEAN

Traverse de l'Île d'Orléans VAPEUR "ORLEANS" CAPITAINE SOLOUC

CHEMIN DE FER QUEBEC-CENTRAL

CHEMIN DE FER Québec, Montmorency & Charlevoix

GERVAIS HUDON & CIE IMPORTATEURS DE PIANOS HEINTZMAN CO. MASON & RISCH DECKER BROTHERS N.Y.

La Cie de navigation Richelieu et Ontario LIGNE DE MONTREAL LIQUE DU SAGUENAY

Entre St-Romuald et la Cité de Québec

Traverse de l'Île d'Orléans VAPEUR "ORLEANS" CAPITAINE SOLOUC

Traverse de Québec et Lévis

Alphonse Chouinard 41 marché Finlay, Basse-Ville, Québec

Une vérité

J. E. P. RACICOT No. 25, RUE ST-JOSEPH, Saint-Roch, Québec.

ANNONCE F. SIMARD POUR DAMES De toutes grandeurs Pour tous les goûts Pour toutes les bourses

LES PILULES VIOLETTES HUMPHREY GUÉRISSENT

AVIS

Banque de Québec

LA VIGUEUR & HUTCHISON Éditeurs de musique et importateurs de Pianos, Orgues d'Eglise, de Chapelle et de salon

DR L.J.A. SIMARD Oculiste et auriste

DR ARTHUR SIMAR D CHIRURGIEN 10 Rue du Parloir

AN IDEAL FAMILY MEDICINE

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE
Deux soirs seulement commençant lundi, 12 novembre et mardi 13 à 2 h. 30 P. M.

SADIE MARTINOT
La célèbre comédienne américaine, supportée par MAX FIGMAN et une compagnie choisie parmi les étoiles de la profession.

THE PASSPORT
Prix : Sièges réservés, 50, 75 et \$1.00. Galerie 25c.

EDITION DU SOIR
ANNONCES NOUVELLES

Eau St-Léon - A. Blais. Pharmacie Roy. Meubles - James Perry.

La seule annonce de la feuille supplémentaire qui accompagne ce numéro a tellement piqué l'intérêt du public que nous avons dû doubler le tirage.

Un journal bien renseigné
L'Événement est un journal qui renseigne bien ses lecteurs.

PERSOANEL
M. C. Talbot, d'Ottawa, arpenteur fédéral, et Mme Talbot (née Maria Emoud) étaient à Québec hier, au Victoria, en voyage de noces.

Mariés il y a une quinzaine de jours à Ottawa, M. et Mme Talbot, ainsi que M. et Mme de St-Jean, sont descendus à Montmartre passer une semaine dans la famille de M. Talbot.

Théâtre de Québec
Les Cloches de Corneville ont encore attiré beaucoup de monde hier soir à la salle Jacques-Cartier.

Chronique du sport
A qui le championnat intermédiaire?
LA JOUTE D'AUJOURD'HUI

Nos boys sont partis hier après-midi pour le Grand-Tronc pour Ottawa, accompagnés par un couple de cent amateurs, et bien décidés à vaincre, quand même le team de Shamrock aurait été choisi parmi les meilleurs joueurs du Canada comme la chose est probable.

Une dépêche reçue ce matin nous annonce que nos boys sont arrivés à Ottawa, et qu'ils sont en ce moment mieux disposés.

Une autre dépêche nous annonce que les Young Shamrocks, certains de subir une défaite en ne comptant que sur leurs propres forces, ont demandé le concours de trois des meilleurs joueurs de Star et un du Capital.

Dernières nouvelles de nos boys
Ottawa, le 10 nov., 1 h. p.m.
Depuis ce matin, il pleut et neige sans interruption. Nos boys appellent cela un temps à la Shamrock, parce qu'il y a rapport de vent entre les deux, quant au temps.

Hourra pour les Québécois

Ottawa, 10 nov., 2 h. 40 p. m.
Nos boys ont remporté haut la main la première partie. Ils méritent une bonne raclée aux Shamrocks.

A bicyclette
Un jeune bicycliste torontois M. R. Hannel, vient de faire à bicyclette le trajet de Toronto à Montréal.

Nouvelle association athlétique
Il est question de fonder à St-Roch une association athlétique sur le modèle de celle de A. A. A.

Le cabotage
Sur les marchés
Malgré la neige qui tombe en grande quantité sous une forte brise de nord-est, les marchés ont été très bien garnis ce matin et les commerçants bien choyés dans leur force.

INAUGURATION D'UN MAI A SAINT-NICOLAS
Mardi, 30 octobre, Urie Duval, écuier, marchand, installa un magnifique mai sur la place de St-Nicolas.

Mort subite
L'épouse de M. Jean Moisan, père marchand épicerie, est subitement morte.

SADIE MARTINOT
Nous aurons le plaisir d'entendre lundi soir Mlle Martinot qui a eu un brillant succès cette semaine à l'Académie de Musique.

Au sujet du nouvel Hôtel-de-Ville
Une centaine de citoyens se sont réunis lundi soir à l'Assemblée tenue dans la salle Boivin pour discuter la question de la construction du nouvel Hôtel-de-Ville.

L'Institut hydrotherapique
Tant de personnes se donnent aujourd'hui des certificats fabriqués de toutes pièces jusqu'à la signature, que le public y ajoute plus ou moins foi.

Ecole des Arts et Métiers de Québec
Lundi soir commencent les cours gratuits de l'Ecole des Arts et Métiers de Québec aux salles de l'Institut rue St-Joachim.

Dans le trésor municipal
Quatre-vingt mille dollars ont été versés dans le trésor municipal par les contribuables durant la semaine qui finit aujourd'hui.

Epilepsie, crampes, névralgie, sont guéries complètement d'après une méthode unique, mille fois éprouvée.

MANTEAUX, MANTEAUX, MANTEAUX



Les dernières nouveautés en fait de manteaux et gilets consistent en de grands collets et capuchons gracieusement en castor, vison et monton de Perso.

THEATRE DE QUEBEC

Debut de M. L. Bailly, maître de danse
Ce soir, pour la première fois, M. L. Bailly, donnera au Théâtre de Québec un magnifique morceau de son répertoire.

Par ordre, J. B. MATTE, Secrétaire.

Trouvé mort sur la rue
Un vieux mendiant du nom de Montreuil, bien connu à Saint-Sauveur, est tombé foudroyé sur la rue ce matin.

Au Bureau de la Paix
On se rappelle que deux individus de l'Anglo-Gardien étaient poursuivis pour avoir troublé la paix publique.

Sur les quais
Tous les quais du bassin Louise sont garnis de godettes venant des paroisses du bas du fleuve et chargées jusqu'à la ligne de flottaison de patates et de pommes de terre.

Encan de fourrages aux salles Lemieux
M. Oet. Lemieux & Cie ont reçu instruction de vendre au compte des intéressés, le samedi, le 14 novembre, à leur salle, No 263, rue St-Jean.

Bulletin maritime
Encore un échouement près de Montréal: celui du steamer Ripon City à la Longue Pointe.

Au lecteur
La succession D. Morgan, tailleur, Place d'Armes, appelle l'attention sur l'annonce de la vente de paletots, etc., à grande réduction.

Accident
Une vieille personne Mme Costello, domiciliée rue St-Michel, s'est cassé un bras en tombant rue d'Auteuil près de l'église des Jésuites.

THEATRE DE QUEBEC

LES DEUX AVEUGLES
OPERA BOUFFE
La Rose de St-Pierre
OPERA COMIQUE

Ce soir, samedi, à 8 heures précises on jouera deux magnifiques opérettes avec Mme Hodier, M. M. Montvalier, Bouvet, Darcy, Delières, etc.

Photographie de M. Mercier
Toute personne qui nous enverra 40 cents recevra par le retour du courrier un grand portrait de M. Mercier.

Cercle de La Salle
Les membres du Cercle de La Salle sont instamment priés de se réunir demain (dimanche), à 3 h. p. m.

Petits commencements
La vapeur en soulevant le couvercle d'une bouilloire donne l'idée de l'utiliser pour le bénéfice de l'homme.

SERVICE ANNIVERSAIRE
Mercredi prochain, à 8 heures, sera chanté, à St-Aguy, un service solennel pour le repos de l'âme de notre église.

DECES
GOURDE - A St-Ildé de Dorchester, le 4 du courant à l'âge de 39 ans, Marie Guay épouse de Napoléon Gourde, entrepreneur.

FRISSONS ET FROIDS SUBITS.
Dès le commencement prenez une cuillerée à thé de PAINKILLER.

MEUBLES
Nous étalons de Nouveaux Patrons

THEATRE DE QUEBEC
Direction de M. E. Temple
Semaine du 12 au 17 novembre.

PHARMACIE ROY
109 rue St-Jean
REMEDES DU CURE KNIEPP

PACIFIQUE CANADIEN
Jour d'actions de grace
Des lots d'aller et retour seront vendus au prix.

DEUX TRAINS SOLIDES - DEUX
LES TRAINS SOLIDES LAISSENT LA STATION DU PALAIS A

Académie du professeur Thom
Le professeur Thom réouvrira ses cours dans la ferme de la navigation.

DEPOT DE L'EAU MINERALE ST-LEON
RUE PORT-DAUPHIN
ABLAIS SEUL AGENT POUR QUEBEC

Visez à l'économie

Pourquoi payer de gros prix pour des vêtements, alors que vous pouvez à peu de frais obtenir la guérison radicale du rhume le plus opiniâtre.

Opinion du Dr Oct. L. Dion
J'ai goûté à votre brandy dit "Fleur de vieux Cognac". Il est réellement délicieux; je le recommande à toutes les personnes affaiblies.

C. C. RICHARDS & CIE
Mon fils Georges souffrait d'une névralgie du cœur depuis 1882.

INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

VENTE A L'ENCAN
Par A. J. Maxham & Cie

GRANDE REDUCTION
PHARMACIE ROY
109 rue St-Jean

ST-LEON
La Reine des Eaux Minérales

GRANDE REDUCTION
PHARMACIE ROY
109 rue St-Jean

PHARMACIE ROY
109 rue St-Jean

PHARMACIE ROY
109 rue St-Jean

PHARMACIE ROY
109 rue St-Jean

PHARMACIE ROY
109 rue St-Jean

PHARMACIE ROY
109 rue St-Jean

PHARMACIE ROY
109 rue St-Jean

PHARMACIE ROY
109 rue St-Jean

AVIS DE FAILLITE

JEUDI le 15 courant, à 10 h. a.m., à la manufacture, rue Colomb, Québec, sera vendue au plus offrant et dernier soulevant la matière en plâtre aux prix portés à l'inventaire.

Opinion du Dr Oct. L. Dion
J'ai goûté à votre brandy dit "Fleur de vieux Cognac". Il est réellement délicieux; je le recommande à toutes les personnes affaiblies.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.



Hotel-de-Ville
Bureau de l'Ingénieur de la Cité

AVIS PUBLIC
Est par le présent donné que des sous-missions cachetées, portant à l'endroit des mois "Sous-missions pour un nouvel Hôtel-de-Ville" se sont présentées au Bureau de l'Ingénieur de la Cité.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.

AVIS DE FAILLITE
INRE - Ant. Dassyva Québec, Insolvable.